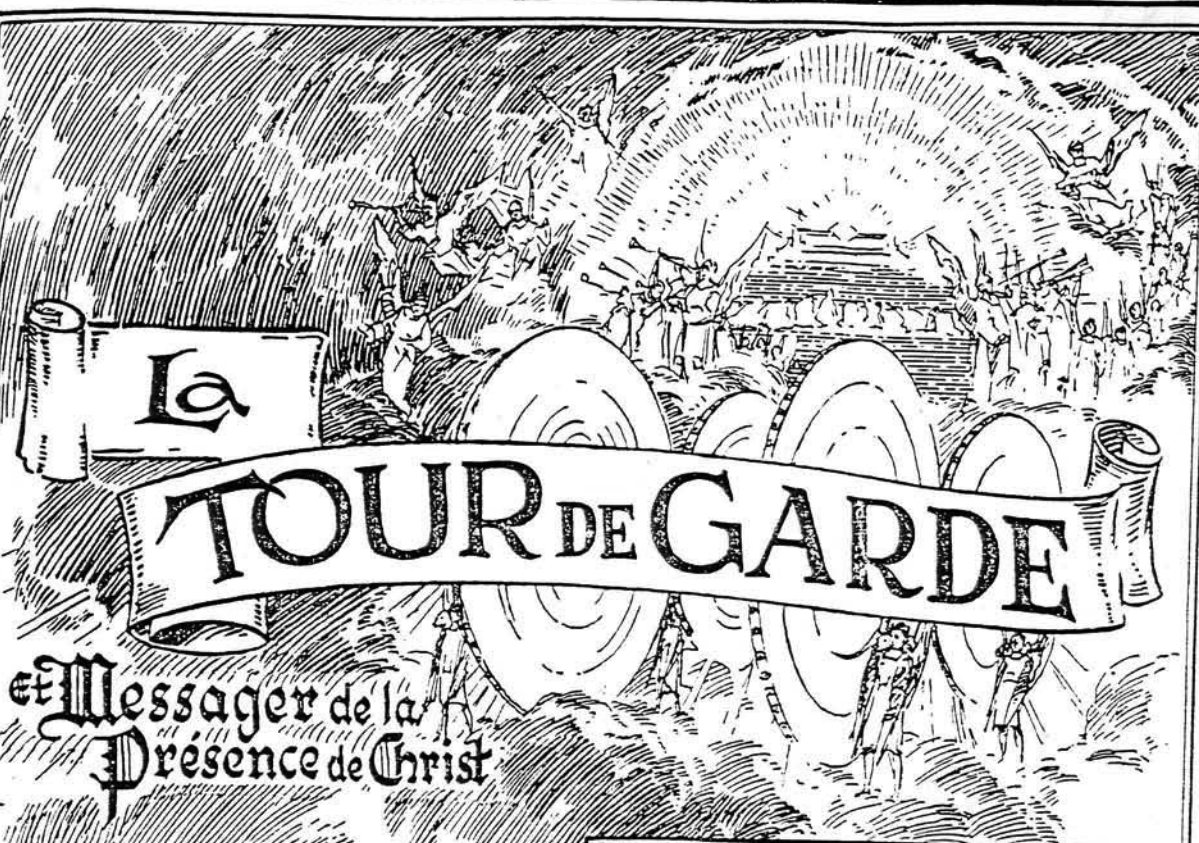




Vous
êtes
mes
témoins,
dit l'Eternel,
que je suis Dieu.
Esaie 43:12.

„Sentinelle, où en est la nuit?”
Esaie 21:11.

XXX^{me} Année
Mensuel

N° 10
Octobre 1932

— BERNE —

SOMMAIRE

L'Exécuteur des décrets de Jéhovah (1 ^{re} partie)	147
L'Exécuteur des décrets de Jéhovah (2 ^{me} partie)	153
L'ennemi de Dieu s'organise	160
Textes et commentaires	163
« Le Ciel et le Purgatoire »	146
Réunion de service à Bruxelles	146
Semaine de mission	146
Service de radio	146

© WTB. ETS

La TOUR de GARDE

Journal édité mensuellement par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, Adams Street - Brooklyn, N. Y., U. S. A.

Fonctionnaires :

J. F. Rutherford, président W. E. Van Amburgh, secrétaire

PRINTED IN SWITZERLAND

BY WATCH TOWER BERNE

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54:13; (D)

LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, qu'il est d'éternité en éternité, qu'il est le Créateur des cieux et de la terre et Celui qui donne la vie à ses créatures. Que le Logos fut le commencement de sa création et son agent actif dans la création de toutes choses; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, et qu'il est le principal agent exécuteur de Jehovah.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux et que Dieu l'exalta au-dessus de toute créature et de tout nom et le revêtit de tout pouvoir et de toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JEHOVAH est appelée Sion et que Christ Jésus en est le principal fonctionnaire et le Roi auquel appartient le droit de régner sur le monde; que les disciples oints et fidèles de Christ Jésus sont des enfants de Sion et membres de l'organisation de Jehovah; qu'ils sont ses témoins et qu'ils ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de Jehovah et de proclamer ses desseins envers l'humanité tels qu'ils sont exprimés dans la Bible; et qu'ils doivent porter les fruits du royaume à tous ceux qui veulent entendre.

QUE LE MONDE a pris fin; que le Seigneur Jésus-Christ, élevé par Jehovah sur son trône, a expulsé Satan du ciel et a commencé d'établir le royaume de Dieu sur la terre.

QUE LE REMEDE et les bénédictions dont profiteront les peuples de la terre ne pourront venir que par le royaume de Jehovah que Christ a déjà commencé d'établir. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'établissement de la justice sur la terre; que tous ceux qui dans le royaume obéiront à ses lois seront régénérés et vivront sur la terre à toujours.

SA MISSION

CE JOURNAL est édité pour aider les gens à connaître Jehovah Dieu et ses desseins, tels qu'ils sont révélés dans la Bible. Il publie des instructions bibliques pour aider surtout les témoins de Jehovah. Mais il publie aussi des études systématiques de la Bible pour tous ses lecteurs et envoie des maîtres pour aider toute personne ou tout groupe de personnes qui s'occupe sérieusement de l'étude de la Bible. Il publie encore des articles pour des conférences radiophoniques et pour d'autres moyens d'instruction publique et biblique.

Il s'en tient strictement à la Bible comme autorité de ses exposés. Il est entièrement séparé de tout parti, de toute secte ou autres organisations du monde. Il est entièrement pour le royaume de Jehovah Dieu dont Christ est le Roi bien-aimé. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite chacun à l'examiner avec soin à la lumière des Ecritures. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

Prix de l'abonnement annuel :

Suisse : Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance; compte de chèques postaux III/3319 Berne.

Etranger : Abonnement commandé à la poste ou par l'ecclésiastique frs. suisses 4.— et frs. suisses 2.— pour 6 mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

Adresses de livraison :

Suisse : 39, Allmendstrasse, BERNE
France : 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique : 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Canada : 38-40 Irwin Avenue, TORONTO, Ontario
Angleterre : 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, LONDON W2

Prière de toujours s'adresser à la Société

(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Tous ceux qui étudient sincèrement la Bible et qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peuvent payer ce journal, le recevront gratuitement s'ils le demandent par écrit et indiquent leurs circonstances. Le renouvellement de la demande peut se faire en décembre.

Programme des causeries par radio

VITUS Paris	Longueur d'onde 308 m
Mardi, jeudi et samedi	11.30 à 12 h
Dimanche	11.30 à 12 h
NORMANDIE, Fécamp	Longueur d'onde 232 m
Samedi (D'abord en français, ensuite en anglais)	20 h à 20.45
TOULOUSE	Longueur d'onde 385.1 m
Mercredi	19.15 h à 19.30
LYON	Longueur d'onde 465.3 m
Vendredi, 14 et 28 octobre	19 h à 19.35
TALLINN Reval	Longueur d'onde 296.1 m
Dimanche	entre 16.30 et 17.30

« Le Ciel et le Purgatoire »

Tel est le titre de la brochure qui vient de paraître et dont la lecture intéressera certes tous nos abonnés.
Prix : En France fr. 0.75; en Belgique fr. 1.—; en Suisse fr. 0.25.

Réunion de service à

BRUXELLES

Dimanche, 2 octobre.

Semaine de mission, du 1er au 9 octobre, témoignage spécial pour le Royaume!

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXX^{me} Année

OCTOBRE 1932

N° 10

L'Exécuteur des Décrets de Jéhovah

« Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils. Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme. » — Jean 5:22, 27.

(1^{re} partie)

JÉHOVAH doit exterminer ses ennemis et il le fera pour sauvegarder à toujours son saint nom, sa réputation. D'aucune autre manière l'univers ne pourrait être purifié et le nom de Jéhovah avoir dans le cœur et l'esprit des humains la place qui lui revient. Ses jugements contre ses ennemis sont relatés dans les Ecritures. Pour l'exécution de ces jugements, Jéhovah se sert de certaines de ses créatures, de celles qui lui sont consacrées et entièrement dévouées. L'exécuteur d'une sentence est celui qui met à exécution une sentence, un jugement authentique, valide, en vertu des pleins pouvoirs dont il est revêtu, autrement dit de la mission dont il a été chargé. Celui qui prononce le jugement en porte la responsabilité. L'exécuteur est simplement le bras de la loi ou du plus haut pouvoir. La sentence de Dieu contre ses ennemis porte qu'ils doivent être détruits. (Psaume 145:20) « Ta main trouvera tous tes ennemis, ta droite trouvera ceux qui te haïssent. Tu les rendras tels qu'une fournaise ardente, le jour où tu te montreras ; l'Eternel les anéantira dans sa colère, et le feu les dévorera. Ils ont projeté du mal contre toi, ils ont conçu de mauvais desseins, mais ils seront impuissants. Car tu leur feras tourner le dos, et avec ton arc tu tireras sur eux. » (Psaume 21:9, 10, 12, 13) Un exécuteur de jugements est un vengeur du nom de Dieu. « Si j'éguise l'éclair de mon épée et si ma main saisit la justice, je me vengerai de mes adversaires et je punirai ceux qui me haïssent. » — Deutéronome 32:41.

Qui sont les ennemis de Dieu ? Son ennemi mortel son plus grand adversaire est Satan, le diable, qui avec lui une troupe de créatures perverses. Son ardent désir d'asservir l'humanité lui fit concevoir l'artificieux projet de détourner les hommes de leur Créateur. Ce projet eut pour base l'institution d'une fausse religion, c'est-à-dire en premier lieu l'adoration par les hommes de lui-même, Satan, et ensuite de tout ce qui servirait à les éloigner de Jéhovah. Or, le dessein formel de Jéhovah est de réduire à néant cette œuvre mauvaise ainsi que tout ce qui en est résulté ; et ce dessein est exprimé nettement en ces mots : « J'exercerai des jugements contre tous les dieux d'Egypte. » (Exode 12:12) Qui Jéhovah emploiera-t-il pour mettre à exécution ses jugements ? Il commença, à l'aide du peuple d'Israël, par donner des figures de cette exécution et préfigurer son fondé de pouvoir. « David faisait droit et justice à tout son peuple. » (2 Samuel 8:15) David était une figure de Christ Jésus. Salomon fut chargé de la mission d'accomplir les décrets de Jéhovah. (1 Rois 6:12) Lui

aussi fut une figure de Christ, aussi longtemps qu'il resta fidèle à Jéhovah. « Maison de David ! Ainsi parle l'Eternel : Rendez la justice dès le matin, et délivrez l'opprimé des mains de l'oppresser. » (Jérém. 21:12) « Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je susciterai à David un germe juste ; il régnera en roi et prospérera. Il pratiquera la justice et l'équité dans le pays. En son temps, Juda sera sauvé, Israël aura la sécurité dans sa demeure ; et voici le nom dont on l'appellera : L'ETERNEL NOTRE JUSTICE. » (Jérémie 23:5, 6) Ces textes dépeignent Christ Jésus. « J'exercerai ma vengeance avec colère, avec fureur, sur les nations qui n'ont pas écouté. » (Michée 5:14) Cette prophétie prédit l'œuvre de Christ Jésus. Ce dernier lui-même a dit que l'exécution de tout jugement lui a été confiée. (Jean 5:22, 27) Ces passages montrent clairement que Christ Jésus est l'exécuteur des sentences de Jéhovah et appuient cette conclusion que les hommes chargés par Jéhovah de l'exécution de ses décrets en Israël préfiguraient Christ Jésus. Suivant la décision de Jéhovah, Christ Jésus a avec lui des collaborateurs qui le secondent dans sa mission. Ensemble, ils constituent les « autorités supérieures », qui ont été instituées par Dieu. « Car il est le serviteur de Dieu pour ton bien, mais si tu fais le mal, crains ; car ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée, étant le serviteur de Dieu pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal. » (Romains 13:1-4; trad. angl.) Ceci est confirmé par le passage suivant : « Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ils ont proférées contre lui des pécheurs impies. » (Jude 14, 15) Ce passage se rapporte à l'exécution du jugement final. Les collaborateurs de Christ dans cette œuvre sont chargés d'exécuter contre eux le jugement qui est écrit ! C'est une gloire pour tous ses fidèles. Louez l'Eternel ! — Psaume 149:9.

Jéhu

En considérant les divers points mentionnés plus haut et nettement déterminés dans les Ecritures, nous voulons chercher qui est celui que représentait ou préfigurait Jéhu. Puisque les Ecritures montrent que nous sommes très près de la grande bataille dans laquelle Jéhovah laissera éclater sa colère contre ses ennemis, nous pouvons être certains que Jéhovah veut nous éclairer sur Jéhu et sur son œuvre exterminatrice.

qui est relatée avec précision. Il ne peut exister le moindre doute sur le fait que Jéhu ait été l'exécuteur de jugements divins, car, dans 2 Chroniques 22:7 et 8, il est dit: « Par la volonté de Dieu, ce fut pour sa ruine qu'Achazia se rendit auprès de Joram. Lorsqu'il fut arrivé, il sortit avec Joram pour aller au-devant de Jéhu, fils de Nimschi, que l'Eternel avait oint pour exterminer la maison d'Achab. Et comme Jéhu faisait justice de la maison d'Achab, il trouva les chefs de Juda et les fils des frères d'Achazia, qui étaient au service d'Achazia, et il les tua. » Qui Jéhu représentait-il ? Quelle est la signification ou la portée de l'œuvre de Jéhu ?

« Pour commencer et pour pouvoir mieux établir les preuves bibliques, nous donnerons à la question: Qui Jéhu représentait-il ? une réponse directe qui sera suivie et appuyée de l'argumentation basée sur les Ecritures. Le lecteur sera ainsi mis à même de reconnaître si la réponse est juste ou non. La voici: Depuis le moment où Jéhu fut oint jusqu'à celui où il eut accompli la mission dont Dieu l'avait chargé, il prédisait l'œuvre de dévastation qui doit être exécutée au « jour du Seigneur » par Jésus-Christ, le haut fonctionnaire-exécuteur de Jéhovah. Cette figure montrait en outre que les membres glorifiés du corps de Christ et le « reste » ou les membres du corps encore sur la terre, ainsi que ses myriades de saints anges, prennent part à cette œuvre. La mission de Jéhu est parallèle à celle représentée dans la prophétie d'Ezéchiel aux chapitres 9 et 10, où il est ordonné à l'homme vêtu de lin et portant une écriture à sa ceinture de faire une marque sur le front des hommes qui soupirent et de répandre des charbons ardents sur la ville; elle marche également de front avec celle des six hommes qui passeront après l'homme à l'écritoire et qui détruiront la ville. Le Seigneur ayant révélé à son peuple la signification de ces chapitres 9 et 10 et d'autres parties de la prophétie d'Ezéchiel, et l'œuvre de Jéhu se trouvant en rapport direct avec ce côté de la prophétie, il semble que le temps soit venu où Dieu veut aussi faire comprendre à son peuple l'image fournie par Jéhu et par son œuvre. Ce que Jéhu accomplit servit à la justification du nom de Jéhovah, c'est pourquoi il est opportun de la considérer dans sa relation avec la prophétie d'Ezéchiel.

« L'œuvre d'Elie préfigurait le travail de témoignage qui devait être fait par le peuple de Dieu au temps de la préparation du chemin devant le Seigneur; elle était aussi, selon les paroles de Jésus, une œuvre de rétablissement qui en prédisait une semblable au sein de la vraie Eglise dans sa période d'Elie. (Matthieu 17:11) L'œuvre d'Elie servit également à la justification du nom de Jéhovah. Elisée fut oint pour terminer cette œuvre, ce qui fait que sa part fut pareillement une œuvre de messenger ou de témoin. Il est écrit à son sujet: « Et celui qui échappera à l'épée de Jéhu, Elisée le fera mourir. » Il ressort de là que l'œuvre d'Elisée est en rapport direct avec la destruction des ennemis de Jéhovah. (1 Rois 19:17) L'image fournie par Jéhu préfigure une œuvre exterminatrice qui sert à la justification du nom de Jéhovah. Elisée offre de même l'image d'une œuvre de justification indiquant que les personnes qui y participent se trouvent aussi en relation avec celle de Jéhu. Elisée avait été oint longtemps avant Jéhu, ce qui montre que l'œuvre

de témoignage devait précéder celle de la destruction, ainsi qu'on le voit au chapitre neuf de la prophétie d'Ezéchiel.

Faits historiques

« Il sera intéressant ici de se remémorer quelques faits historiques concernant les gouvernants d'Israël auprès desquels Jéhu eut un rôle à jouer. Les dix tribus d'Israël s'étaient révoltées contre la maison de David et s'étaient choisi un roi. Asa, roi de Juda, régna à Jérusalem autour de l'an 979 av. J.-C. Les dix tribus occupaient le nord de la Palestine. Omri, chef d'armée en Israël, s'empara du trône d'Israël et se fit roi. Plus tard il acheta le territoire où fut construite la ville de Samarie, éleva là son palais et régna sur les dix tribus. (1 Rois 16:16-24) Achab succéda à Omri sur le trône d'Israël. Il épousa Jézabel, fille d'Ethbaal. De leur union naquit une fille qu'ils nommèrent Athalie. Quelque temps après, Elie prophétisa qu'il surviendrait sur le pays une famine de trois ans et demi. Puis Achab fut tué dans une bataille et son fils Achazia régna à sa place. (1 Rois 22:34-40) Elie oignit Elisée pour qu'il le remplaçât. Athalie, la fille d'Achab et de Jézabel, épousa Joram, l'héritier du trône de Juda. Joram commença son règne à Jérusalem, à peu près en l'an 913 av. J.-C. (2 Chron. 21:1) Son successeur fut Achazia, fils d'Athalie et petit-fils de Jézabel. Joram, fils d'Achab, succéda à son frère Achazia sur le trône d'Israël. Elie fut enlevé et Elisée le remplaça. Là-dessus, Jéhu, fils de Josaphat et petit-fils de Nimschi, fut oint roi sur Israël (2 Rois 9:1-6); peu après il frappa à mort le roi Joram (2 Rois 9:24) et extermina toute la maison d'Achab.

La clef

« La décision de Jéhovah de détruire la maison d'Achab donne la clef de la compréhension de l'œuvre accomplie par Jéhu et montre ce que cette œuvre préfigurait. Achab est une figure de Satan, le serpent ancien, le diable. Jézabel, sa femme, représente l'épouse ou l'organisation de Satan. Les descendants d'Achab et de Jézabel, leur postérité, sont une figure de la postérité du serpent qui doit être détruite parce qu'elle est contre Dieu, contre Christ et contre le royaume. L'œuvre de Jéhu illustre le procédé divin dans la destruction de tout ce qui a amené la dégénérescence de la race humaine et déshonoré le nom de Jéhovah.

« La principale cause de l'œuvre exterminatrice de Jéhu était le culte de Baal ou l'adoration du diable. Le nom de Baal signifie: être le maître; de là, épouser, être l'époux et — symboliquement parlant — le possesseur, le propriétaire. Le culte de Baal semble donc être l'adoration du diable, par le fait que les partisans de l'organisation dont le maître, l'époux et le possesseur est le diable prennent ce dernier pour leur seigneur et leur chef. « Baal-Peor » indique l'exercice de cette religion du diable en rapport avec le commerce de femmes débauchées et impudiques. C'était là un moyen astucieux de détourner de Jéhovah Dieu les hommes.

« Balaam, le devin de la Mésopotamie, enseigna à Balak, roi de Moab, comment les Israelites pouvaient être séduits par Baal-Peor, la religion du diable. Les

paroles suivantes montrent que Jéhovah haïssait ce commerce répugnant. « Israël demeurait à Sittim ; et le peuple commença à se livrer à la débauche avec les filles de Moab. Elles invitèrent le peuple aux sacrifices de leurs dieux ; et le peuple mangea, et se prosterna devant leurs dieux. Israël s'attacha à Baal-Peor, et la colère de l'Eternel s'enflamma contre Israël. L'Eternel dit à Moïse : Assemble tous les chefs du peuple, et fais pendre les coupables devant l'Eternel en face du soleil, afin que la colère ardente de l'Eternel se détourne d'Israël. Moïse dit aux juges d'Israël : Que chacun de vous tue ceux de ses gens qui se sont attachés à Baal-Peor. » (Nombres 25 : 1-5) Cet infâme Balaam fut tué par l'épée, selon l'ordre de Dieu à Moïse. — Nombres 31 : 8.

¹⁰ Gédéon était dévoué à Jéhovah, aussi fut-il employé pour exécuter le jugement divin contre le culte de Baal. (Juges 6 : 24-32) Après sa mort, les Israélites retombèrent dans l'idolâtrie. (Juges 8 : 33) Dieu les fit mettre en garde, par son fidèle prophète Samuel, contre le culte de Baal. « Samuel dit à toute la maison d'Israël : Si c'est de tout votre cœur que vous revenez à l'Eternel, ôtez du milieu de vous les dieux étrangers et les Astartés, dirigez votre cœur vers l'Eternel, et servez-le lui seul ; et il vous délivrera de la main des Philistins. Et les enfants d'Israël ôtèrent du milieu d'eux les Baals et les Astartés, et ils servirent l'Eternel seul. » — 1 Samuel 7 : 3, 4.

¹¹ David était fidèle à Jéhovah et « ne rechercha point les Baals, car il eut recours au Dieu de son père, et il suivit ses commandements, sans imiter ce que faisait Israël ». (2 Chroniques 17 : 3, 4) Jéhovah était indulgent pour les Israélites et lorsqu'ils se repentaient de leurs péchés, il leur pardonnait et leur rendait sa faveur.

¹² Après que les dix tribus se furent séparées de Juda et qu'elles eurent fondé leur propre royaume à Samarie, Omri reconnu publiquement le culte satanique des Israélites. Achab lui succéda et il est écrit de lui : « Achab, fils d'Omri, fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, plus que tous ceux qui avaient été avant lui. Et comme si c'eût été pour lui peu de chose de se livrer aux péchés de Jéroboam, fils de Nébath, il prit pour femme Jézabel, fille d'Ethbaal, roi des Sidoniens, et il alla servir Baal et se prosterner devant lui. Il éleva un autel à Baal dans la maison de Baal, qu'il bâtit à Samarie, et il fit une idole d'Astarté. Achab fit plus encore que tous les rois, pour irriter l'Eternel, le Dieu d'Israël. » — 1 Rois 16 : 30-33.

¹³ Les trois ans et demi de famine qu'Elie avait prédits vinrent sur Israël. Vers la fin de ce temps de famine, Elie rencontra Achab et lui dit ouvertement que la cause réelle de la détresse d'Israël était l'exercice, de sa part, du culte du diable. « A peine Achab aperçut-il Elie qu'il lui dit : Est-ce toi qui jettes le trouble en Israël ? Elie répondit : Je ne trouble point Israël ; c'est toi, au contraire, et la maison de ton père, puisque vous avez abandonné les commandements de l'Eternel et que tu es allé après les Baals. » — 1 Rois 18 : 17, 18.

¹⁴ Achab et Jézabel entretenaient les prophètes de Baal par lesquels les Israélites étaient contaminés et détournés de Jéhovah. Elie fut employé par Jéhovah pour exercer son jugement contre les 450 prophètes de Baal. En parlant au peuple assemblé, Jéhu dit, plus tard :

« Achab a... servi Baal. » (2 Rois 10 : 18) Ces passages prouvent qu'Achab s'était entièrement voué au service du diable.

¹⁵ Sous le règne d'Achab, Jéhu était commandant et conducteur de chars dans son armée. Lorsque Jéhovah ordonna à Elie d'indire Jéhu et Elisée, il lui dit entre autres : « Mais je laisserai en Israël sept mille hommes, tous ceux qui n'ont point fléchi les genoux devant Baal, et dont la bouche ne l'a point baisé. » (1 Rois 19 : 18) Il semble donc juste de conclure que Jéhu faisait partie des 7000 Israélites qui s'étaient refusé à adorer le diable, à s'adonner au culte des faux dieux.

¹⁶ Achazia, qui avait succédé à son père, le roi Achab, fut blessé dans une chute qu'il fit et il envoya des messagers à Baal-Zebub, un « dieu du diable », à Ekron, pour lui demander s'il guérirait. « Or Achazia tomba par le treillis de sa chambre haute à Samarie, et il en fut malade. Il fit partir des messagers, et leur dit : Allez, consultez Baal-Zebub, dieu d'Ekron, pour savoir si je guérirai de cette maladie. Mais l'ange de l'Eternel dit à Elie, le Thischbite : Lève-toi, monte à la rencontre des messagers du roi de Samarie, et dis-leur : Est-ce parce qu'il n'y a point de Dieu en Israël que vous allez consulter Baal-Zebub, dieu d'Ekron ? C'est pourquoi ainsi parle l'Eternel : Tu ne descendras pas du lit sur lequel tu es monté, car tu mourras. Et Elie s'en alla. » — 2 Rois 1 : 2-4.

¹⁷ Joram fut le successeur d'Achazia. Il n'était pas aussi corrompu qu'Achab, cependant le culte à Baal en Israël dura sans interruption tout le long de son règne. La vieille Jézabel qui vivait encore ne cessait de mettre son influence au service du culte du diable. Il est écrit de Jéhu que plus tard il « extermina Baal du milieu d'Israël ». Ici se termine la figure, l'image, fournie par Jéhu. Ce qui est encore rapporté de lui ne préfigure pas une œuvre accomplie par des serviteurs de Jéhovah.

¹⁸ Jéhu fut en relation avec le prophète Elie et vit aussi l'activité d'Elisée pendant plus de 28 ans. Ceci est un fort appui à la conclusion que pendant la période d'Elie de l'œuvre de la vraie Eglise, Jéhovah commença à rassembler la troupe préfigurée par Jéhu et à la préparer pour son nom ; et que de ceux qui se révélèrent fidèles pendant ce temps il forma une partie de la classe élue du serviteur. Jéhovah enlève à Lucifer devenu Satan la domination sur le monde et la remet à son Fils bien-aimé Christ Jésus, le Gouverneur légitime de la terre. Il avait donné une figure de cette œuvre grandiose en retirant la royauté à Saül et en chargeant David, le bien-aimé, qui représentait Christ Jésus. (1 Samuel 15 : 28) Dans l'image où Jéhu a son rôle, Dieu enlève également le royaume à un roi, à Achab, pour le remettre à Jéhu. Ce même procédé est appliqué à tous ceux qui ont l'occasion d'hériter le royaume, mais qui se montrent infidèles à Jéhovah. « C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume des cieux vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. » (Matthieu 21 : 43) Cela semble indiquer que le « reste » du peuple de Dieu est compris dans la figure de l'œuvre de Jéhu. Jéhu représenterait par conséquent Christ Jésus, le Roi légitime de la terre, et aussi les membres de son corps qui ont part avec lui au royaume et parmi lesquels est nécessairement le « reste », puis tous ses saints anges qui le servent dans le royaume.

Objections

¹⁹ Parce qu'il s'élève des objections au sujet de cette conclusion que Jéhu préfigure la fidèle classe du serviteur de Jéhovah, nous soumettons ici à un examen celles de ces objections qui paraissent les plus fortes. En premier lieu, disons qu'il a été avancé que Jéhu ne pouvait pas être une illustration du « serviteur » de Jéhovah parce qu'il était commandant et conducteur de chars dans l'armée d'Achab et de son successeur, qui adoraient tous deux Baal; et parce que cette armée était celle des dix tribus d'Israël qui s'étaient séparées de Juda. Cette objection n'est pas heureuse, car David, bien que combattant dans l'armée de l'infidèle roi Saül, était agréable à Dieu; non pas par le fait qu'il combattait dans une armée, mais parce qu'il lui était fidèle. Presque tous les membres de la classe du « reste » aujourd'hui sur la terre étaient plus ou moins occupés au sein des systèmes de la « chrétienté » et ils croyaient sincèrement que les dirigeants de la « chrétienté » hypocrite, adoratrice du diable, étaient les « autorités supérieures » ou les « puissances supérieures » dont parle l'apôtre Paul et auxquelles, suivant son exhortation, tous doivent obéir. (Romains 13:1-4) Il est évident qu'ils étaient dans l'erreur sur ce point, mais ils n'étaient pas infidèles à Dieu.

²⁰ Une autre objection est basée sur la sentence de Jéhovah contre la maison de Jéhu et qui est exprimée par Osée en ces termes: « Appelle-le du nom de Jizreel; car encore un peu de temps, et je châtierai la maison de Jéhu pour le sang versé à Jizreel, je mettrai fin au royaume d'Israël. » (Osée 1:4) Ce n'est pas là une raison logique, car cette prophétie fut donnée environ 50 ans après la mort de Jéhu. La sentence divine frappait la « maison de Jéhu » parce que le fils et le petit-fils de Jéhu, ses successeurs sur le trône, faisaient ce qui est mal aux yeux de Jéhovah. La vengeance divine atteignit cette maison plus de 80 ans après la mort de Jéhu, de sorte que ce dernier ne vit et ne sut rien de tout cela, exactement comme le roi Salomon en un cas semblable.

²¹ On avance aussi que pendant le règne de Jéhu le culte à Dieu avait lieu en relation avec les veaux d'or de Béthel et de Dan. « Mais il [Jéhu] ne se détourna point des péchés de Jéroboam, fils de Nébath, qui avait fait pécher Israël, il n'abandonna point les veaux d'or qui étaient à Béthel et à Dan. » (2 Rois 10:29) Cet argument non plus n'est pas plausible et doit être écarté, parce que Jéhu n'avait pas reçu de Jéhovah l'ordre de faire cesser l'adoration des veaux d'or en Israël. Ces veaux d'or élevés par Jéroboam à Béthel et à Dan étaient une image de la vénération aux héros que pratiquaient encore il y a quelques années des membres du peuple de Dieu sans s'en rendre compte, parce qu'ils n'étaient pas mieux renseignés. (Voir « Tour de Garde », juillet 1930, page 105.) Il est certain que Jéhu fut appelé par Jéhovah à exterminer toute la maison d'Achab et de Jézabel. (2 Rois 9:5-10; 2 Chroniques 22:7, 8) Jéhu remplit cette mission et il en fut loué, ainsi que nous le lisons dans 2 Rois 10:30, en ces mots: « L'Eternel dit à Jéhu: Parce que tu as bien exécuté ce qui était droit à mes yeux, et que tu as fait à la maison d'Achab tout ce qui était conforme à ma volonté, tes fils jusqu'à la quatrième génération seront assis sur le trône d'Israël. » Dieu le loua pour l'exécution fidèle de la tâche dont il l'avait

chargé. Ici se termine inévitablement l'image de Jéhu. Les Ecritures montrent que Dieu se servit, pour accomplir ses desseins, de certaines gens, même s'ils ne lui étaient pas complètement dévoués. Nebucadnetsar, le roi de Babylone, en est un exemple.

Preuves à l'appui

²² Nous avons dit que Jéhu préfigurait le serviteur élu de Jéhovah. Cette déclaration est soutenue par ce qui suit: Jéhu était né sous l'alliance de la loi; il était par conséquent Israélite et se trouvait en relation avec Jéhovah par l'alliance. Ces faits sont prouvés dans les Ecritures par la manière d'agir de Jéhovah à son égard. (2 Rois 13:1-6; 14:23-27) Il était contre le culte de Baal, et cela prouve aussi qu'il jouissait de l'approbation de Dieu.

²³ Le nom de « Jéhu » signifie « Il est Jéhovah ». Il est significatif, car il attire l'attention sur le fait que Jéhovah est le Très-Haut; et c'est précisément ce sur quoi la classe du serviteur, les témoins de Jéhovah, le « reste », attirent l'attention des peuples. Le père et le grand-père de Jéhu portaient de même un nom significatif. Josaphat, son père, était fils de Nimschi. (2 Rois 9:2, 14) « Nimschi », le nom du grand-père, signifie « arraché à, tiré de, ou libéré » et est probablement dérivé de *maschah*, une racine de « tirer dehors » et dont le nom de Moïse a été pris. « Josaphat » veut dire: Jéhovah jugea ou justifia. Les deux dernières syllabes, saphat, renferment le sens de juger ou de prononcer une sentence, ou encore de décider pour ou contre quelqu'un; et il s'ensuit que le nom veut dire aussi: pour gouverner, dominer et justifier. Ce Josaphat, fils de Nimschi, n'est pas celui dont il est parlé dans 1 Rois 15:24 et qui était fils d'Asa. Ces deux noms, Nimschi et Josaphat, seraient ainsi une illustration de ce qui a été « arraché, libéré, tiré hors de... » et employé à la justification du nom de Jéhovah.

²⁴ Jéhu avait été oint roi sur Israël par ordre de Jéhovah; il avait donc reçu son onction de Jéhovah. Achab n'avait aucunement été oint de Jéhovah. D'après ce qui est révélé à ce sujet, Jéhu était le seul qui avait été oint par ordre de Jéhovah pour être roi sur Israël, le royaume des dix tribus. Il est écrit: « Tu oindras aussi Jéhu, fils de Nimschi, pour roi d'Israël. » (1 Rois 19:16) Conformément à l'indication de Dieu, Elisée avait chargé son jeune homme (son serviteur, un des fils des prophètes) d'aller et d'opérer l'onction: « Quand tu y seras arrivé, vois Jéhu, fils de Josaphat, fils de Nimschi. Tu iras le faire lever du milieu de ses frères, et tu le conduiras dans une chambre retirée. Tu prendras la fiole d'huile, que tu répandras sur sa tête, et tu diras: Ainsi parle l'Eternel: Je t'oins roi d'Israël! Puis tu ouvriras la porte, et tu t'enfuiras sans t'arrêter. Jéhu se leva et entra dans la maison, et le jeune homme répandit l'huile sur la tête, en lui disant: Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël: Je t'oins roi d'Israël, du peuple de l'Eternel! » — 2 Rois 9:2, 3, 6.

²⁵ L'onction de Jéhu avait eu lieu en bonne et due forme, et il était chargé, en qualité de vengeur de Jéhovah, de détruire Baal, d'arracher d'Israël le culte du diable. Sa mission lui fut transmise en ces termes: « Tu frapperas la maison d'Achab, ton maître, et je vengerai sur Jézabel le sang de mes serviteurs les

prophètes et le sang de tous les serviteurs de l'Eternel. Toute la maison d'Achab périra ; j'exterminerai quiconque appartient à Achab, celui qui est esclave et celui qui est libre en Israël et je rendrai la maison d'Achab semblable à la maison de Jéroboam, fils de Nébath, et à la maison de Baescha, fils d'Achija. Les chiens mangeront Jézabel dans le camp de Jizreel, et il n'y aura personne pour l'enterrer. » Puis le jeune homme ouvrit la porte et s'enfuit. — 2 Rois 9:7-10.

²⁶ Jéhu accomplit sa mission. « Et comme Jéhu faisait justice de la maison d'Achab... » (2 Chroniques 22:8) Ces paroles prouvent qu'il fut un exécuteur. Parce qu'il remplit la tâche dont il avait été chargé, Jéhovah lui montra son approbation en concluant avec lui l'alliance par laquelle ses fils lui succéderaient sur le trône. (2 Rois 10:30) Quatre générations de ses descendants, est-il dit, devaient régner après lui, ce qui représente une vraie et régulière succession au trône. Jéhu et sa maison régnèrent sur Israël pendant 100 ans. Jéhu lui-même fut roi 28 ans. (2 Rois 10:36) Joachaz, de la première génération, régna 17 ans, période au cours de laquelle Israël eut la faveur de Dieu. (2 Rois 13:4,5) Joas, le petit-fils de Jéhu, était sur le trône lorsque mourut Elisée dont il avait été l'ami. — 2 Rois 13:14-23.

²⁷ Jéhu rencontra Jonadab, fils de Récab, dont les descendants, les Récabites, gagnèrent la faveur de Jéhovah aux jours de Jérémie. (2 Rois 10:15, 16; Jérémie 35:8, 18, 19) Il le fit monter dans son char et l'invita à venir chez lui et à voir son zèle pour Jéhovah. — 2 Rois 10:16.

²⁸ Elie avait tué 450 prêtres de Baal sur le mont Carmel, et Jéhu répéta le carnage sur une échelle beaucoup plus vaste. (1 Rois 18:40; 2 Rois 10:18-25) Elie avait commencé à exterminer les adorateurs de Baal et Jéhu termina cette œuvre. (2 Rois 10:28)

Un autre point qui parle en faveur de Jéhu est qu'il était contre Jézabel. Il manifestait les mêmes sentiments que le peuple approuvé de Dieu qui, selon la description d'Apocalypse 2:20-23, a des dispositions hostiles à l'égard de Jézabel et les manifeste. Jéhu foula aux pieds Jézabel. Il justifia la parole de Jéhovah, en ce qu'il accomplit ce qui avait été dit par le prophète Elie sur Achab et Jézabel. Par cet acte, il termina également ce qu'Elie avait commencé. Elie avait appelé le feu du ciel en présence des prophètes de Baal et d'Achab, sur le mont Carmel. Il avait fait cette prière : « Réponds-moi, Eternel, réponds-moi, afin que ce peuple reconnaisse que tu es l'Eternel Dieu. » (1 Rois 18:37) C'était une réhabilitation de la réputation de Jéhovah, mais cela n'était pas suffisant pour changer les dispositions d'esprit d'Achab et de Jézabel. Le culte de Baal fut continué, et Dieu employa Jéhu pour justifier sa parole et son nom. (2 Rois 9:25-37; 10:9-11) Nous n'avons parlé que généralement des faits historiques qui indiquent que Jéhu avait été employé par Jéhovah pour exercer son œuvre vengeresse contre les représentants de Satan, et qui soutiennent par conséquent la conclusion qu'il représente l'œuvre de l'application du jugement de Jéhovah contre Satan et son organisation. Les Ecritures montrent nettement que cette œuvre sera accomplie par Christ Jésus et ses collaborateurs ; aussi les faits mentionnés appuient-ils parfaitement l'explication donnée plus haut relativement à ce que Jéhu préfigure. D'autres faits seront examinés dans l'argumentation qui suit.

Argumentation

²⁹ Jéhu était un guerrier. Il était haut commandant dans la division des chars de l'armée d'Israël. Chaque fois que Jéhovah favorisait l'armée d'Israël, elle avait la victoire ; elle était conséquemment l'armée de « l'Eternel des armées », et, de ce fait, c'est dans l'armée de l'Eternel que Jéhu était officier. (1 Rois 20:1-30; 2 Rois 3:5-25; 6:24; 7:16) Jéhu s'était fait un nom par la rapidité de sa course ; on le reconnaissait de loin ; car il conduisait « avec furie », « d'une manière insensée ». (2 Rois 9:16, 20) Le fait qu'il avait à faire avec les chars d'Israël semble indiquer que la classe qui accomplit l'image fournie par lui est en relation avec le « char des chérubins » représentant le char énorme de l'organisation de Jéhovah, entrevu par le prophète Ezéchiel dans sa vision, et regardé par la classe d'Ezéchiel comme l'illustration de la grande organisation de Jéhovah. (Ezéchiel 1:10) « Les chars de l'Eternel se comptent par vingt mille, par milliers et par milliers ; le Seigneur est au milieu d'eux, le Sinai est dans le sanctuaire. » (Psaume 68:18) « Les boucliers de ses héros sont rouges, les guerriers sont vêtus de pourpre ; avec le fer qui étincelle apparaissent les chars au jour qu'il a fixé pour la bataille, et les lances sont agitées. » (Nahum 2:4) « L'Eternel est-il irrité contre les fleuves ? Est-ce contre les fleuves que s'enflamme ta colère, contre la mer que se répand ta fureur, pour que tu sois monté sur tes chevaux, sur ton char de victoire ? » (Habakuk 3:8) « Il forme avec les eaux le faite de sa demeure ; il prend les nuées pour son char, il s'avance sur les ailes du vent. » — Psaume 104:3.

Naboth

³⁰ Les faits prouvent nettement qu'Achab et Jézabel préfiguraient Satan et son organisation. Achab régnait sur le peuple de l'alliance, mais, à l'instar de Satan, il usait de son pouvoir et de son autorité pour réaliser ses mauvais desseins. Jézabel, sa femme, représente l'« épouse » du diable et est ainsi une figure de son organisation. La postérité d'Achab et de Jézabel représenterait, par suite, la « postérité du serpent ». Pareillement à Satan et à ses représentants, Achab et Jézabel étaient coupables de cupidité et d'hypocrisie, de mensonge et de vol, d'oppression dans le domaine commercial et de meurtre, et par l'exercice de la religion du diable ils firent tomber l'opprobre sur le nom de Jéhovah. « Jizreel » était le nom de la ville qu'habitait Naboth et il signifie « Dieu est le planteur » ou « Dieu sèmera » ; il est dérivé de termes hébreux dont le sens est « Dieu » et « semence » et il semble se rapporter à la « postérité ou semence de Dieu », c'est-à-dire à la maison royale que Dieu sème et fait croître abondamment, à la postérité de Dieu selon la promesse faite à Abraham. (Genèse 22:15-18; Jean 12:24) « Naboth » veut dire « fruits ». « La terre exaucera le blé, le moût et l'huile, et ils exauçeront Jizreel. Je planterai pour moi Lo-Ruchama [celui à qui il n'est pas fait miséricorde] dans le pays, et je lui ferai miséricorde ; je dirai à Lo-Ammi [qui n'est pas mon peuple] : Tu es mon peuple ! et il répondra : Mon Dieu ! » — Osée 2:24, 25.

³¹ De par la loi divine sur les droits d'héritage, la vigne de Jizreel appartenait à Naboth qui en était

donc le propriétaire légitime et qui, de ce fait, désirait la garder. (Lévitique 25 : 23 ; Nombres 36 : 7) Achab convoitait le bien de Naboth. La vigne lui plaisait et il désirait que Naboth la lui vendît. Naboth refusa de s'en défaire, et Achab, contrarié, raconta la chose à sa femme Jézabel. Un complot se forma contre Naboth dans le but de lui prendre sa vigne. Ce complot correspond exactement à d'autres forgés et mis à exécution par le diable.

³² Naboth fut accusé de sédition et de blasphème. De faux témoins déposèrent contre lui, et sur ce faux témoignage inventé par Jézabel, Naboth fut condamné et lapidé. Achab et Jézabel prirent ensuite possession de la vigne en prétendant que la propriété d'un condamné revenait à l'Etat. (1 Rois 21 : 1-15) Achab et Jézabel étaient coupables de convoitise. (Exode 20 : 17) En soudoyant de faux témoins, ils se rendirent coupables d'hypocrisie et de tromperie. (Exode 20 : 16) En forgeant un complot contre Naboth pour s'emparer de son bien, ils furent coupables de vol et violèrent la loi. (Exode 20 : 15) Ils furent en outre coupables de meurtre, par quoi ils enfreignirent l'alliance éternelle de Dieu. (Exode 20 : 13 ; Genèse 9 : 6) Ils étaient tous deux également responsables de ces crimes devant Dieu. — Nombres 30 : 6, 7, 10, 11, 14.

³³ Satan et son organisation ont agi de même, tout particulièrement à l'égard de Christ Jésus et de ses fidèles disciples. Christ Jésus est le « vrai cep », l'héritier de Dieu et le possesseur de la vigne. De par la dite loi divine sur les héritages, il était donc le propriétaire légitime de cette vigne. Il produisait des fruits pour Jéhovah ; et puisque le nom de Naboth signifie « fruits » ou « porter des fruits », Naboth lui-même est une figure de Christ Jésus. Satan excita les Juifs, en particulier le clergé et d'autres de leurs conducteurs, à des actes de violence sur la personne de Christ Jésus. Ces actes furent commis dans le but de lui enlever le royaume ou la vigne, autrement dit la domination, le pouvoir. Les Juifs l'accusèrent de sédition et de blasphème, et ces faux témoignages constituèrent la base de sa condamnation et de sa crucifixion. La mort sur le bois était particulièrement ignominieuse ; c'est pourquoi elle semble illustrer le fait que tous les biens de Jésus tombèrent entre les mains de l'organisation du diable représentée par Achab et Jézabel. Semblables à Jézabel, le clergé et les autres chefs des Juifs furent les instigateurs de ce crime contre le Fils bien-aimé de Dieu, le possesseur de la vigne. En présence de ces chefs, Jésus avait dit une parabole qui montrait qu'il pensait justement à ce qui était arrivé à Naboth et à ce qui lui arriverait encore à lui-même. Ses paroles furent entre autres celles-ci : « Quand les vigneronniers virent le fils, ils dirent entre eux : Voici l'héritier ; venez, tuons-le, et emparons-nous de son héritage ! Et ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent. Maintenant, lorsque le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneronniers ? Ils lui répondirent : Il fera périr misérablement ces misérables, et il affermira la vigne à d'autres vigneronniers, qui lui en donneront le produit au temps de la récolte. Jésus leur dit : N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures : La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtitassent est devenue la principale de l'angle ; c'est du Seigneur que cela est venu, et c'est un prodige à nos yeux ? C'est pourquoi, je vous le dis,

le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. » — Matthieu 21 : 38-43.

³⁴ Pendant la guerre mondiale, les potentats de la chrétienté assaillirent, à l'instigation du clergé, la classe du serviteur qui portait des fruits, ceux du royaume, devant Jéhovah, et qui avait affaire avec le « vrai cep » de la vigne, avec Christ Jésus. Ces fidèles disciples de Christ furent maltraités, accusés de sédition et de blasphème, condamnés sur des témoignages illégaux et jetés en prison. Quelques-uns d'entre eux furent mis à mort, et l'œuvre aussi, l'œuvre d'Elie à laquelle ils étaient occupés, fut « tuée », arrêtée. (Apocalypse 11 : 3-10) Pour rester en possession de la « vigne » royale, ce même groupe de l'organisation du diable fonda la Société des nations et est cause que cette abomination est « établie en lieu saint », c'est-à-dire qu'elle retient les biens appartenant de droit au Seigneur. — Matthieu 24 : 15.

³⁵ Lorsque Achab eut pris possession de la vigne qu'il avait volée à Naboth, Dieu envoya le prophète Elie lui dire à la face ce qui lui arriverait, ainsi qu'à Jézabel. Et Elie remplit sa mission. « Tu lui diras : Ainsi parle l'Eternel : N'es-tu pas un assassin et un voleur ? Et tu lui diras : Ainsi parle l'Eternel : Au lieu même où les chiens ont léché le sang de Naboth, les chiens lécheront aussi ton propre sang. Achab dit à Elie : M'as-tu trouvé, mon ennemi ? Et il répondit : Je t'ai trouvé, parce que tu t'es vendu pour faire ce qui est mal aux yeux de l'Eternel. Voici, je vais faire venir le malheur sur toi ; je te balaierai, j'exterminerai quiconque appartient à Achab, celui qui est esclave et celui qui est libre en Israël, et je rendrai ta maison semblable à la maison de Jéroboam, fils de Nebath, et à la maison de Baescha, fils d'Achija, parce que tu m'as irrité et que tu as fait pécher Israël. L'Eternel parle aussi sur Jézabel, et il dit : Les chiens mangeront Jézabel près du rempart de Jizreel. Celui de la maison d'Achab qui mourra dans la ville sera mangé par les chiens, et celui qui mourra dans les champs sera mangé par les oiseaux du ciel. » — 1 Rois 21 : 19-24.

³⁶ Achab et Jézabel avaient sans doute à Jizreel un régiment de soldats qui devait veiller à ce que rien ne les empêchât de s'emparer de la vigne, après le meurtre de Naboth. Les faits ne permettent pas de douter qu'en sa qualité de commandant et de conducteur de char, Jéhu n'en fit partie et qu'il n'entendit la lourde accusation d'Elie contre Achab. Les paroles qu'il prononça plus tard prouvent qu'il en fut ainsi. (2 Rois 9 : 25, 26) Il arriva en ce temps-là qu'il entra en relation avec Elie et qu'il eut connaissance de la menace faite à Achab et Jézabel. Cela indique que la classe préfigurée par Jéhu commença à exister alors que l'œuvre d'Elie au sein de l'assemblée était en voie d'accomplissement ; et les fidèles à cette œuvre devinrent la classe du serviteur fidèle et prudent.

³⁷ Déjà bien avant 1918, l'image de Jéhu était un sujet souvent débattu par le peuple de Dieu qui désirait en comprendre la signification. Depuis cette année-là, le peuple de Dieu s'est efforcé d'aller au fond de la matière, et il semble que le temps soit venu où Dieu veut l'instruire à ce sujet. Les faits appuient cette conclusion aussi qu'avant son onction Jéhu correspondait à la classe préfigurée par Mardochee, et cela avant le moment du choix d'Esther comme candidate

au trône, et avant que Mardochee et Esther ne soient ensemble une illustration du « reste » de Dieu. (Esther 2:5-7) Le jour de la manifestation finale de la vengeance de Jehovah contre l'organisation de Satan approche, et il semble qu'il plaise au Seigneur de dévoiler à son peuple le sens de la figure de Jéhu; ceci encore est une preuve de l'imminence de l'exécution des jugements divins.

³⁸ Jéhu se trouva opportunément à la vigne de Naboth, aussi entendit-il la sentence divine sur Achab et Jézabel. Naboth ayant été tué, Dieu fit annoncer que ses assassins mourraient de la même manière par la main de celui à qui il remettrait le royaume. (1 Rois 21:19-23) Elie et Elisée connaissaient le dessein de Dieu d'ôter le royaume à Achab pour le donner à Jéhu, mais Jéhu l'ignorait encore à ce moment-là. (1 Rois 19:16) Il devait attendre, pour en être informé, que le temps soit venu où Dieu exécuterait sa sentence contre Achab et Jézabel et les ferait mourir. C'est ce qui arriva. Christ Jésus dut pareillement attendre que le temps fixé fût venu où Dieu le chargerait de la justification de son nom, ce qui arriva au bout de nombreux siècles. Quelle part le « reste » aura-t-il à l'œuvre de Jéhu ?

(A suivre)

Questions béréennes

- § 1. Quelle sentence de Dieu sur ses ennemis trouvons-nous dans sa parole ? Pourquoi Dieu agira-t-il ainsi envers eux ? Comment exécute-t-il ses jugements ?
- § 2. Qui sont les ennemis de Dieu ? Jusqu'à quel degré Satan a-t-il provoqué chez les créatures l'éloignement de leur Créateur ? Par quel moyen y est-il parvenu ? Citez des textes indiquant qui exécutera les jugements de Jehovah. Quelles sont les « autorités supérieures » ? Qui sont ceux qui ont encore part au jugement ?
- § 3. 4. Pourquoi pouvons-nous nous attendre à pouvoir comprendre la figure de Jéhu et de son œuvre ? Que montre 2 Chroniques 22:7, 8 relativement à la mission dont Jéhu avait été chargé par Dieu ? Qui Jéhu préfigurait-il ? Quel rapport l'œuvre de Jéhu a-t-elle avec la prophétie d'Ezéchiel au chapitre 9 et 10 ?
- § 5. Quelle était la nature de l'œuvre accomplie par Elie, Elisée et Jéhu, et quelle est sa signification prophétique ?
- § 6. Citez quelques importants faits historiques qui aident à déterminer prophétiquement quelles sont les principales personnes comprises dans cette œuvre.
- § 7. Quelle est la clef de la compréhension du récit prophétique sur Jéhu ? Que représente la maison d'Achab ? Quelle œuvre Jéhu préfigure-t-il ?
- § 8. Pourquoi était-il juste que Jéhu détruisit la maison d'Achab ?
- § 9. Décrivez a) la séduction du diable sur les Israélites par son représentant Balaam ; b) les décrets de Dieu à Israël par son serviteur Moïse.

- § 10. Parlez d'autres fidèles serviteurs de Jehovah qui exécutèrent ses jugements sur ses ennemis.
- § 11. Qu'est-il rapporté de la fidélité de David envers Jehovah ? Comment se manifesta la patience de Jehovah envers les Israélites ?
- § 12-14. Décrivez a) comment Israël fut séduit au temps d'Achab ; b) les circonstances ou l'incident où la chose fut mise en question ; c) comment Jehovah employa son serviteur dans l'exécution de ses jugements contre ses ennemis.
- § 15. Comment Jéhu pouvait-il avoir la faveur de Dieu bien que soldat de l'armée d'Achab ?
- § 16. 17. Qui était Achazia ? Comment tomba-t-il sous la sentence divine ? Que peut-on dire à cet égard du gouvernement de Joram ?
- § 18. Quelle conclusion peut-on tirer du fait que Jéhu fut en rapport avec Elie et Elisée et avec leur œuvre prophétique ? Jéhu, par conséquent, représente qui ?
- § 19-21. Serait-il impossible que Jéhu préfigurât la fidèle classe du serviteur de Jehovah a) à cause de son activité précédente au service de l'armée ennemie ; b) en considération des paroles de Jehovah sur la maison de Jéhu, dans Osée 1:4 ; c) à cause de ce qui est rapporté sur lui dans 2 Rois 10:29 ? Jéhu est-il dégagé de la responsabilité de l'idolâtrie que pratiquaient les Israélites sous son règne, si l'on compare l'œuvre qu'il fit avec la mission dont Dieu l'avait chargé, et si l'on s'en rapporte aux paroles de Dieu à son égard ?
- § 22. 23. Donnez la preuve biblique que Jéhu était en rapport d'alliance avec Jehovah et qu'il était approuvé de lui. Quel sens a le nom de « Jéhu » et celui de son père et de son grand-père ?
- § 24. 25. Comparez l'onction de Jéhu avec celle d'Achab quant à l'approbation de Jehovah. Que déclarent les Ecritures au sujet du but de l'onction de Jéhu et de la nature de sa mission ?
- § 26-28. Donnez la preuve que Jéhu exécuta sa mission et qu'elle était une justification du nom et de la parole de Jehovah. Quelle est l'importance de ces faits lorsqu'on veut déterminer qui Jéhu représentait ?
- § 29. Montrez que Jéhu était vraiment commandant dans l'armée de « l'Eternel des armées ».
- § 30-33. Comparez la conduite d'Achab et de Jézabel envers Naboth avec la façon d'agir de Satan, pour montrer ce que préfiguraient Achab et Jézabel. Quelle est la postérité d'Achab et de Jézabel ?
- § 34. Décrivez l'activité d'Achab et Jézabel pendant la guerre mondiale.
- § 35. 36. Prouvez que la classe de Jéhu vint à l'existence pendant la période d'Elie au sein de l'assemblée de Dieu et qu'elle devint le « serviteur fidèle et prudent ».
- § 37. 38. Quelle relation prophétique y a-t-il entre la classe de Jéhu et celle de Mardochee ? Quelle est l'importance du fait que Jehovah révèle aujourd'hui la signification de ces figures prophétiques ? Comparez la connaissance qu'avait Jéhu du jugement prononcé sur Achab et Jézabel avec celle qu'en possédaient Elie et Elisée. Que représente ce fait ?

(W. T. du 1er juillet 1932)

L'Exécuteur des Décrets de Jehovah

« Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils. Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme. » — Jean 5:22, 27.

(2^{me} partie)

LA LOI de Jehovah relative aux représailles est juste et équitable. Un acte de violence doit être payé d'un acte semblable : Œil pour œil, vie pour vie. (Exode 21:24; Deutéronome 19:21) Le devoir de Lucifer était d'adorer Jehovah, mais au lieu de cela il se fit adorer lui-même, ce qui le conduisit

au meurtre. Satan et son organisation n'ont pas cessé, durant des siècles, de jeter l'opprobre sur le nom de Jehovah et de faire verser le sang innocent. Achab avait le devoir d'adorer Dieu, mais il prit et suivit la religion du diable qui fit de lui un assassin. Dieu a annoncé que Satan et son organisation seraient détruits

et que tous leurs biens passeraient à Christ Jésus. Le décret de Dieu selon lequel Achab, Jézabel et toute leur maison devaient être exterminés montre symboliquement la transmission de l'héritage à Christ. Lorsqu'Elie se trouvait sur le mont Horeb, Dieu lui ordonna d'oindre Jéhu pour le royaume. Les exigences de la loi à propos de l'assassinat de Naboth auraient été satisfaites par l'exécution d'Achab et de Jézabel. Le fait que Dieu résolut d'enlever le royaume à Achab et de le remettre à Jéhu est par conséquent attribuable à l'institution du culte de Baal en Israël. Il est probable qu'Elie avait reçu de Dieu l'avis de ne pas communiquer à Achab la nouvelle que le royaume serait remis à Jéhu, justement présent à ce moment-là ; car si Achab l'avait su, Jézabel et lui auraient cherché à tuer Jéhu et y seraient sans doute parvenus.

² Plus de quatorze ans s'écoulèrent depuis le moment où Elie avait été chargé d'oindre Jéhu jusqu'à celui où cette onction eut réellement lieu. Jéhu sortit alors aussitôt pour exécuter la sentence de Jéhovah contre l'ennemi ; il est dit qu'il conduisait son char d'une manière insensée, avec furie, qu'il allait à une vitesse excessive. Cela illustre le fait que Jésus devait attendre le temps fixé par Dieu pour agir contre l'ennemi ; qu'aussitôt qu'il eut reçu de Dieu l'ordre d'exécuter son œuvre, il l'entreprit en commençant par chasser Satan du ciel, et qu'il continue maintenant à la remplir. — Psaume 110 : 1, 2.

³ Elie et Elisée se seront très probablement demandé quand ce serait que Jéhovah donnerait l'ordre de procéder à l'onction de Jéhu afin qu'il exécutât la mission dont il avait été chargé. Les membres de l'Eglise de Dieu représentés par Elie et Elisée se sont souvent efforcés de trouver la signification de l'œuvre de Jéhu, se demandant quand elle commencerait et si eux-mêmes y auraient une part ou non. C'est pour le peuple oint une consolation que de recevoir de Jéhovah, au temps fixé, l'ordre d'entreprendre son œuvre. L'œuvre de Jéhovah a lieu par sa volonté et non par une volonté humaine. Cela est corroboré par ces paroles : « Et quand les sept tonnerres eurent fait entendre leurs voix, j'allais écrire ; et j'entendis du ciel une voix qui disait : Scelle ce qu'ont dit les sept tonnerres, et ne l'écris pas. » — Apocalypse 10 : 4.

L'onction de Jéhu

⁴ Le jour vint où Jéhu devait être oint, et Dieu ordonna à Elisée d'agir. Elisée envoya donc un jeune homme l'un des fils des prophètes, pour procéder à l'onction de Jéhu. Cela arriva à un moment où Jéhu combattait à Ramoth en Galaad. Ce nom de Ramoth en Galaad signifie : « éminences de la troupe du témoin [ou du témoignage] ». (2 Rois 9:1-10) Cela semble indiquer que l'onction de Jéhu se appel à sa mission auraient lieu en un temps où le peuple de Dieu témoignait contre l'organisation de Satan. L'onction de Jéhu eut lieu en secret et en grande hâte ; pas même les membres de son état-major ne s'en aperçurent. C'est Elisée qui avait envoyé le jeune homme par lequel elle fut faite. Dans la mesure où la figure de Jéhu se rapporte aux fidèles témoins de Jéhovah sur la terre, cela indique que l'onction de la classe de Jéhu a lieu pendant la période de l'œuvre d'Elisée, ainsi donc depuis 1919. Les faits montrent que cela tombe sur septembre 1922, soit en un temps caracté-

risé par le commencement de la diffusion des sept plaies sur la « chrétienté », sur l'église aussi bien que sur l'Etat, sur l'organisation du diable. De même que l'état-major de Jéhu ignorait ce qui s'était passé et dut s'en informer, ainsi le « reste » de la troupe de Jéhu sur la terre avait, par la grâce de Dieu, une part à l'accomplissement de la prophétie sans se rendre compte que l'onction était venue sur la classe de Jéhu, que l'œuvre de Jéhu se faisait et que lui-même y était occupé.

⁵ L'onction de Jéhu procéda en réalité de Jéhovah ; Elisée et le jeune homme qu'il envoya n'étaient que des symboles visibles de cette œuvre. (1 Rois 19 : 16 ; 2 Rois 9 : 3-6) Le jeune homme en question semble correspondre parfaitement à ce qui est préfiguré aussi par la reine Esther, c'est-à-dire à l'introduction d'autres personnes dans l'œuvre de Jéhovah pour seconder Mardochée après qu'il a été déjà quelque temps au service de cette œuvre. Le fait que celui qui remplit cette mission est désigné sous le terme de « jeune homme » éveille la pensée que l'onction eut lieu en un temps où, d'après la prophétie, les « jeunes gens ont des visions ». (Joël 2 : 28, 29) Tout cela conduit au fait que l'onction et le début de l'œuvre de Jéhu devaient avoir lieu pendant la période d'Elisée ou de l'œuvre d'Elisée au sein de l'Eglise ; et qu'en ce temps-là Dieu susciterait son « jeune homme » pour qu'il exécutât une tâche spéciale. Cela indique en outre que Dieu ferait connaître l'onction et la mission qui s'y rattache, par l'explication et la révélation de ses prophéties, à ceux qui lui sont dévoués. Les oints savent parfaitement que Dieu a fait comprendre ses prophéties à son peuple au cours de ces dernières années. L'image prophétique indique aussi que Jéhovah emploie les membres de la classe d'Elisée pour faire connaître de qui est composée la classe représentée par Jéhu, et il le fait en leur permettant de s'en instruire les uns les autres. Christ Jésus est le Chef de la classe de Jéhu. Nous ne devons pas conclure que le jeune homme par lequel eut lieu l'onction aurait représenté le « reste » qui aurait fait savoir à Jésus que le temps était venu de commencer l'œuvre de Jéhu, car ce serait faux. Les faits montrent au contraire simplement que l'onction eut lieu selon la volonté de Dieu et que la communication faite à Jéhu par le jeune homme était une information qui attirait l'attention sur ce qui devait être fait. Un cas semblable est celui de l'ange d'Apocalypse 14 : 18 qui charge quelqu'un d'une mission. Jésus est le Chef de la troupe d'Elisée, et il donne au « reste » une explication sur Jéhu et sur la mission dont il fut chargé, ainsi que sur l'œuvre qui doit être accomplie. Nous devons considérer qu'Elisée et le jeune homme étaient simplement des instruments dans la main de Dieu.

La mission

⁶ Une mission est une procuration en due forme qui précise ce qu'aura à faire celui qui en est chargé, et qui lui assure en outre l'autorité ou l'autorisation de remplir chacune des clauses ou chacun des devoirs qui y sont prescrits. On ne saurait admettre que Jéhovah oindrait quelqu'un et le chargerait de quelque chose avec quoi ce quelqu'un ne serait pas d'accord. Les faits indiquent que pendant les quatorze ans ou plus qui suivirent la mort de Naboth, Jéhu n'avait

pas oublié la menace prononcée par Elie, le prophète de Jéhovah, contre Achab et Jézabel. Lorsqu'Achab, combattant contre les Syriens, fut tué, Jéhu, selon ce qui est rapporté, fut témoin là d'un accomplissement partiel de la sentence de Jéhovah contre la maison d'Achab; mais ce n'était point la fin de l'affaire. (1 Rois 22:37, 38) Jéhu doit avoir été contre le culte de Baal, sans quoi Dieu ne l'aurait pas oint et chargé de la mission qu'il eut à remplir. Il devait déjà avoir résolu de se mettre du côté de Jéhovah dès que le temps fixé en serait venu, et de faire ce qui lui était ordonné. Jéhovah avait communiqué à Elie qu'il avait encore en Israël 7000 hommes qui n'avaient point plié le genou devant Baal; et les actes de Jéhu font admettre qu'il était l'un de ces 7000. Ce serait aussi un appui à cette conclusion que la réalisation de l'image de Jéhu englobe le «reste» ou les témoins de Jéhovah représentés dans ces 7000. — Voir Apocalypse 11:13.

⁷ La mission ou la procuration que Jéhovah donna à Jéhu était ainsi conçue: «Tu frapperas la maison d'Achab, ton maître, et je vengerai sur Jézabel le sang de mes serviteurs les prophètes et le sang de tous les serviteurs de l'Eternel. Toute la maison d'Achab périra; j'exterminerai quiconque appartient à Achab, celui qui est esclave et celui qui est libre en Israël, et je rendrai la maison d'Achab semblable à la maison de Jéroboam, fils de Nebath, et à la maison de Baescha, fils d'Achiija. Les chiens mangeront Jézabel dans le champ de Jizreel, et il n'y aura personne pour l'enterrer.» — 2 Rois 9:7-10.

⁸ Les compagnons d'armes de Jéhu étaient impatients d'apprendre quel avait été le message du «jeune homme» venu en hâte et reparti de même, et ils questionnèrent Jéhu à ce sujet. Lorsqu'ils eurent appris de lui qu'il avait été oint souverain d'Israël, ces hommes se hâtèrent de proclamer son onction. Les paroles du prophète, que Jéhu leur communiqua sûrement, étaient pour eux une autorisation suffisante de l'acclamer roi. Les événements font voir qu'au congrès de 1922, à Cedar Point, le peuple de Dieu reconnu ces grandes vérités que Jéhovah Dieu avait chargé Christ Jésus de détruire l'organisation de Satan et sa puissance dans l'univers; que Christ Jésus était dans le temple de Jéhovah, pour juger; que le jugement avait commencé, et qu'une importante œuvre de témoignage devait être faite par le peuple oint de Dieu. Sous la direction du roi dans le temple, le peuple de Dieu fit son mot d'ordre de ces paroles: «Proclamez le roi et son royaume». Les compagnons d'armes de Jéhu sonnèrent avec force de la trompette et crièrent: «Jéhu est roi». Lorsqu'au dit congrès le peuple oint de Dieu apprit que le Roi était dans son temple, il poussa aussi des cris de joie et se mit aussitôt à l'œuvre. On organisa un mouvement pour la proclamation du témoignage, et ceux qui comprirent et surent apprécier ce qui devait être fait se révélèrent pleins de bonne volonté et de zèle pour accomplir leur part en ce jour de la puissance du Seigneur. (Psaume 110:3) Tout pouvoir est donné à Christ Jésus dans le ciel et sur la terre, et sa mission, y compris ses pleins pouvoirs, réside dans l'anéantissement du diable et de son organisation. — Matthieu 28:18; Hébreux 2:14; 2 Thésaloniciens 2:8; 1 Jean 3:8; Apocalypse 11:17, 18.

Commencement du travail

⁹ Aussitôt que Jéhu eut été oint et qu'il eut été chargé de sa mission, il se prépara à la remplir; et il s'en acquitta en effet. Il «conspira» avec d'autres, ce qui veut en réalité dire qu'il rassembla ses compagnons et les engagea dans son entreprise contre Joram. Le peuple de Dieu se rallia de même et s'organisa en vue de l'exécution de cette œuvre dès qu'il eut connaissance, non seulement de la mission confiée à Christ Jésus, mais aussi du travail de témoignage qui s'y rattachait et qui devait être fait, le temps du jugement étant venu.

¹⁰ Jéhu avait établi ses plans et ne voulait pas être empêché de remplir sa mission par l'un ou l'autre des adorateurs de Baal, par un traître. Aussi résolut-il d'en garder le secret et de surprendre l'ennemi. Cela indique que conformément à la volonté de Dieu, son peuple agit sans se faire remarquer. Jéhu ordonna que personne ne sortît ou ne s'échappât de la ville pour aller avertir de ses plans Joram et Jézabel. Joram avait combattu contre les Syriens conduits par Hazaël, et Hazaël avait également accompli, en une certaine mesure, une œuvre vengeresse contre les Israélites impies. Joram avait été blessé et était allé à Jizreel pour s'y faire guérir. Il était près de la vigne que son père avait dérobée à Naboth après l'assassinat de ce dernier. Il est très probable que cet endroit avait été aménagé en une élégante station pour bains de soleil, et que Joram y soignait ses blessures. Ce Joram était un être mauvais; c'est de lui qu'Elisée avait dit: «Voyez-vous que ce fils d'assassin envoie quelqu'un pour m'ôter la tête?» (2 Rois 6:32) Pendant la guerre mondiale, les dirigeants de la «chrétienté» furent assez mal arrangés, et depuis là ils se sont tenus très près de leur Société des nations, se baignant dans sa lumière et cherchant à se remettre, tout comme Joram avait fait. Mais ils ne guériront plus.

¹¹ Achazia était alors roi de Juda à Jérusalem. Il était petit-fils d'Achab, Athalie, fille d'Achab et de Jézabel, ayant épousé Joram de Jérusalem, et Achazia étant né de cette union. Achab avait aussi un fils du nom de Joram, et celui-ci fut son successeur comme roi de Samarie. Achab avait en outre 70 fils qui demeuraient à Samarie. (2 Rois 10:1) A cette époque-là Jézabel était naturellement une vieille grand-mère, mais toujours aussi infâme qu'auparavant. Achazia, roi de Juda, avait autour de lui des princes, fils de ses frères, qui le servaient. De par la décision judiciaire de Dieu, la maison entière d'Achab, image de l'organisation de Satan, devait être anéantie. Jéhu entreprit donc l'extermination de toute cette compagnie.

¹² Juste au moment où Jéhu entreprit l'exécution de sa mission, les deux rois, Achazia de la maison de Juda, qui résidait à Jérusalem, et Joram, roi des six tribus d'Israël, qui régnait à Samarie, se trouvaient ensemble à Jizreel. Achazia y était venu pour voir son oncle malade, sans doute pour le consoler tandis qu'il se faisait soigner. (2 Chroniques 22:6) Ces deux rois dominaient sur les douze tribus d'Israël; tous deux étaient infidèles à Dieu et marchaient dans les voies de leur devancier Achab. Sur Achazia, roi de Juda, il est écrit: «Achazia avait quarante-deux ans lorsqu'il devint roi, et il régna un an à Jérusalem. Sa mère s'appelait Athalie, fille d'Omri. Il marcha dans les voies de la maison d'Achab, car sa mère lui donnait

des conseils impies. Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, comme la maison d'Achab, où il eut après la mort de son père des conseillers pour sa perte. Entraîné par leur conseil, il alla avec Joram, fils d'Achab, roi d'Israël, à la guerre contre Hazaël, roi de Syrie, à Ramoth en Galaad. Et les Syriens blessèrent Joram. » — 2 Chroniques 22 : 2-5.

¹³ Ces deux souverains subissaient l'influence des deux femmes perverses Jézabel et Athalie, et avaient transformé la maison de Dieu à Jérusalem en un temple de Baal. « Car l'impie Athalie et ses fils ont ravagé la maison de Dieu et fait servir pour les Baals toutes les choses consacrées à la maison de l'Eternel. » (2 Chroniques 24 : 7 ; 2 Rois 8 : 26) Dieu avait certainement dirigé les événements de façon que les deux rois se trouvassent ensemble à Jizreel et que Jéhu pût les surprendre et s'acquitter de sa mission à leur égard. Cela prouve que la troupe de Jéhu, dont Christ Jésus est le Chef, anéantira totalement les dirigeants de la « chrétienté » et leurs alliés qui ont conspiré ensemble contre le peuple de Dieu. Il sera intéressant de voir ici comment Jéhu s'y prit pour atteindre son but.

¹⁴ Jéhu monta dans son char et, entouré de ses fidèles auxiliaires, il commença son œuvre judiciaire. « Et Jéhu monta sur son char et partit pour Jizreel, car Joram y était alité, et Achazia, roi de Juda, y était descendu pour le visiter. » (2 Rois 9 : 16) Joram se sentait sans doute inquiet, car il avait sur la tour une sentinelle qui faisait le guet. Celle-ci ne put toutefois pas communiquer grand'chose à son maître ; elle dit seulement que c'était Jéhu qui venait à fond de train. « La sentinelle placée sur la tour de Jizreel vit venir la troupe de Jéhu, et dit : Je vois une troupe. Joram dit : Prends un cavalier et envoie-le au-devant d'eux pour demander si c'est la paix. » (2 Rois 9 : 17) Cela correspond parfaitement à ce que font actuellement les pouvoirs visibles de la « chrétienté » : ils observent ce que font les témoins de Jéhovah. Sans doute que le chef de l'armée du diable occupée aux affaires de la terre, qui est lui-même sous les ordres du diable, surveille et ordonne les agissements de sa troupe terrestre. Un cavalier est le symbole d'armements de mouvements de troupes. Le roi ordonna qu'on envoyât un cavalier s'informer pourquoi le char de Jéhu approchait. Lorsque ce messager fut arrivé près de Jéhu et qu'il lui eut parlé, Jéhu le fit passer derrière lui, ne voulant pas le laisser repartir. Joram expédia un second cavalier pour qu'il apprît si Jéhu venait avec des intentions pacifiques ou avec des intentions hostiles. Jéhu ordonna à cet homme de ne pas barrer la route, mais de se mettre derrière lui, ce que l'homme fit. (2 Rois 9 : 18, 19) Les deux rois étaient troublés. « La sentinelle en donna avis et dit : Il est allé jusqu'à eux, et il ne revient pas. Et le train est comme celui de Jéhu, fils de Nimschi, car il conduit d'une manière insensée. » (2 Rois 9 : 20) Les deux souverains reconnurent Jéhu, mais ils ne savaient pas que Dieu l'avait oint et que leur dernière heure avait sonné. Parce qu'ils avaient commis des crimes, ils avaient peur. Leur impiété faisait d'eux des lâches. « Le méchant prend la fuite sans qu'on le poursuive, le juste a de l'assurance comme un jeune lion. » — Proverbes 28 : 1.

¹⁵ Les deux rois, probablement très anxieux et tremblants, sortirent au-devant de ce Jéhu à la course insensée, et Dieu fit qu'ils se rencontrassent justement

dans le champ de Naboth. « Alors Joram dit : Attelle ! Et on attela son char. Joram, roi d'Israël, et Achazia, roi de Juda, sortirent chacun dans son char pour aller au-devant de Jéhu, et ils le rencontrèrent dans le champ de Naboth de Jizreel. » (2 Rois 9 : 21) A l'approche de ces rejetons de l'assassin de Naboth, Jéhu dut penser à la sentence prononcée par Elie sur Achab. Le roi Joram désirait savoir, dans sa crainte, ce que Jéhu voulait faire. « Dès que Joram vit Jéhu, il dit : Est-ce la paix, Jéhu ? Jéhu répondit : Quoi, la paix ! tant que durent les prostitutions de Jézabel, ta mère, et la multitude de ses sortilèges ! » (2 Rois 9 : 22) Aussitôt que les rois coupables virent que Jéhu cherchait à se saisir d'eux, ils s'écrièrent : « Trahison ! » et s'enfuirent : « Joram tourna bride et s'enfuit, et il dit à Achazia : Trahison, Achazia ! » (2 Rois 9 : 23) Cela prouve que la religion du diable professée en Israël était la cause principale de l'œuvre exterminatrice de Jéhu ; que cette religion avait attiré l'ignominie sur le nom de Jéhovah ; et que les rites hypocrites de la « chrétienté » ont aussi provoqué la difamation du nom de Jéhovah et rendu possible la naissance des iniques pouvoirs politiques et commerciaux qui régissent aujourd'hui le monde. Jéhu nomma « prostitutions » et « sortilèges » les coutumes religieuses de ces rois, ce dont est également coupable devant Dieu l'organisation du diable, la « chrétienté » tout particulièrement. « Mais Jéhu saisit son arc, et il frappa Joram entre les épaules ; la flèche sortit par le cœur, et Joram s'affaissa dans son char. » (2 Rois 9 : 24) Notons que cela correspond exactement à la prophétie sur les flèches de Jésus qui perceront le cœur des ennemis. « Tes flèches sont aiguës ; des peuples tomberont sous toi ; elles perceront le cœur des ennemis du roi. » (Psaume 45 : 6) Jéhu avait un arc et il s'en servit. De même, celui qui est plus grand que Jéhu, Christ Jésus, emploiera une arme destructive : « Je regardai, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc ; une couronne lui fut donnée, et il partit en vainqueur et pour vaincre. » (Apocalypse 6 : 2) Jéhu était secondé de son état-major, et le Seigneur prend aussi avec lui des auxiliaires dans ce combat : « Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur. De sa bouche sortait une épée aiguë [à deux tranchants], pour frapper les nations ; il les paîtra avec une verge de fer ; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : ROI DES ROIS ET SEIGNEUR DES SEIGNEURS. » — Apocalypse 19 : 14-16.

¹⁶ Voici maintenant la preuve que Jéhu était présent lorsqu'Elie accusa Achab d'avoir fait mourir Naboth et de lui avoir dérobé son bien, et qu'il entendit la sentence : « Jéhu dit à son officier Bidkar : Prends-le, et jette-le dans le champ de Naboth de Jizreel ; car souviens-t'en, lorsque moi et toi nous étions ensemble à cheval derrière Achab, son père, l'Eternel prononça contre lui cette sentence : J'ai vu hier le sang de Naboth et le sang de ses fils, dit l'Eternel, et je te rendrai la pareille dans ce champ même, dit l'Eternel ! Prends-le donc, et jette-le dans le champ, selon la parole de l'Eternel. » (2 Rois 9 : 25, 26) Cela prouve aussi que Dieu avait choisi Jéhu à l'époque où il était commandant dans l'armée d'Achab, justement pour l'œuvre qu'il accomplit en cette circonstance, et que cette œuvre

est une figure de la destruction des représentants visibles de Satan par le Seigneur Jésus. Dieu avait annoncé que les chiens et les oiseaux mangeraient la chair des membres de la maison d'Achab, et c'est sans nul doute ce qui eut lieu pour le cadavre de Joram. (1 Rois 21:19-24) C'était là un accomplissement partiel de la prophétie en vue de la justification du nom de Jéhovah, et cela préfigurait le commencement de l'œuvre dévastatrice à laquelle doit procéder l'armée du Seigneur, représentée par Ezéchiel sous le symbole des six hommes ayant un instrument de destruction dans la main. (Ezéchiel 9:1-6) Jéhu mit à exécution le décret pénal de Jéhovah; et Christ Jésus, qui est plus grand que Jéhu, appliquera les jugements de Jéhovah au cours d'Harmaguédon.

¹⁷ Jéhu s'attaqua ensuite à un autre descendant d'Achab, à un autre membre de la postérité du serpent. Achazia s'était enfui à Samarie où il se cachait, mais il fut emmené et tué. « Achazia, roi de Juda, ayant vu cela, s'enfuit par le chemin de la maison du jardin. Jéhu le poursuivit, et dit: Lui aussi, frappez-le sur le char! Et on le frappa à la montée de Gur, près de Gibleam. Il se réfugia à Meguiddo, et il y mourut. » — 2 Rois 9:27.

¹⁸ Il ressort avec précision du rapport divin qu'Achazia fut frappé par ordre de Jéhovah et avec raison; il est écrit: « Par la volonté de Dieu, ce fut pour sa ruine qu'Achazia se rendit auprès de Joram. Lorsqu'il fut arrivé, il sortit avec Joram pour aller au-devant de Jéhu, fils de Nimschi, que l'Eternel avait oint pour exterminer la maison d'Achab. » (2 Chroniques 22:7) Le fait que les deux rois étaient unis, alliés dans leurs mauvaises œuvres, et qu'ils furent mis à mort non loin l'un de l'autre, indique que les forces réunies de l'organisation de Satan, dans le domaine « chrétienté » surtout, seront atteintes, puis que l'œuvre de carnage sera exécutée par Christ et son armée, et que tous les pouvoirs dominants tomberont sous sa marche victorieuse.

Suite de l'exécution du jugement

¹⁹ Jéhu n'avait pas encore terminé l'œuvre qui lui était confiée. Il avait fait mourir les deux rois, mais Achab avait beaucoup de fils; ses nombreuses femmes et concubines, toutes adoratrices du diable, lui en avaient donné 70. Nous pouvons être certains que dans tout le royaume s'était répandu la nouvelle que Jéhu était roi et qu'il avait entrepris l'extermination de la maison d'Achab. Il prévint les chefs et les fils d'Achab pour leur donner la possibilité de se défendre. « Il y avait dans Samarie soixante-dix fils d'Achab. Jéhu écrivit des lettres, qu'il envoya à Samarie aux chefs de Jizreel, aux anciens, et aux gouverneurs des enfants d'Achab. Il y était dit: Maintenant, quand cette lettre vous sera parvenue, — puisque vous avez avec vous les fils de votre maître, avec vous les chars et les chevaux, une ville forte et les armes, — voyez lequel des fils de votre maître est le meilleur et convient le mieux, mettez-le sur le trône de son père, et combattez pour la maison de votre maître! » — 2 Rois 10:1-3.

²⁰ Jéhu ne voulait pas tourner le dos à son devoir et éviter la lutte. Il était persuadé que c'était Jéhovah qui l'avait investi de sa mission, que Jéhovah soutien-

drat son oint dans la bataille et lui accorderait la victoire sur quiconque oserait défendre sa prétention au trône d'Israël. — C'est pourquoi il tenait à offrir à ses adversaires une opportunité de choisir leurs meilleurs hommes, de se préparer au combat qui devait suivre et qu'il était résolu à soutenir énergiquement. C'est ainsi que Christ Jésus, le Commandant en chef que Jéhu préfigurait, lutta contre Satan et ses acolytes et les chassa du ciel. Le procédé auquel Jéhu eut recours indique également, dans l'image, que Christ Jésus permet maintenant à Satan de rassembler ses forces et de se préparer pour l'inévitable et décisive bataille d'Harmaguédon. Par son roi oint Christ Jésus, Jéhovah envoie le « reste » — à qui incombe le devoir de témoigner — annoncer la bataille aux armées de Satan, tout comme Jéhu l'annonça à ses ennemis par ses lettres. En rapport avec ceci il est écrit: « Publiez ces choses parmi les nations! Préparez la guerre! Réveillez les héros! Qu'ils s'approchent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre! De vos hoyaux forgez des épées, et de vos serpes des lances! Que le faible dise: Je suis fort! Hâtez-vous et venez vous toutes, nations d'alentour, et rassemblez-vous! Là, ô Eternel, fais descendre tes héros! » — Joël 3:9-11.

²¹ Christ Jésus n'a pas encore obligé les pouvoirs dominants du monde à se soumettre à lui. Il laisse les nations s'associer par des pactes et leur permet de choisir leurs hommes les plus capables ou tous leurs meilleurs hommes pour le combat. Tous sont fils du diable dont Achab était une figure, et le Seigneur leur fait savoir qu'il combattrait contre les plus forts d'entre eux et contre quiconque lui conteste son droit au trône du monde.

²² Les lettres de Jéhu étaient réellement une provocation à l'adresse de tous les prétendants au trône et devaient soulever parmi le peuple cette grave question: « De quel côté sommes-nous? Sommes-nous pour la maison d'Achab ou pour le roi oint de Jéhovah? » Il en est de même aujourd'hui: le Seigneur Jésus lance à l'ennemi une provocation formelle et soulève devant les nations et les dominateurs du monde la même question. Les témoins de Jéhovah forment une partie du « serviteur » oint et élu de Dieu, et ils participent à cette œuvre en annonçant le message par la radio, en portant aux peuples des millions de livres, en faisant entendre le témoignage dans chaque maison. Le Seigneur provoque l'organisation de Satan, et parmi les gouvernants et les peuples se pose la question: « De quel côté sommes-nous? Qui est notre Dieu? Qui préférons-nous pour souverain légitime du monde? »

²³ Les chefs et gouverneurs auxquels Jéhu avait adressé ses lettres furent effrayés et se déclarèrent prêts à faire ce que Jéhu ordonnait. Jésus dit qu'après la guerre mondiale les gouvernants du monde seraient dans la crainte et la consternation. « Les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. » (Luc 21:26) Cette prophétie est en voie d'accomplissement. Le clergé de la « chrétienté » et ses alliés prétendent faussement être du côté du Seigneur et se présentent aux peuples pour ce qu'ils ne sont pas, exactement comme les hommes d'Israël qui se disaient soumis à Jéhu. Jéhu cependant n'attachait pas grande importance à leurs belles paroles tant que les 70 fils d'Achab vivaient encore. Jéhovah avait pro-

noncé leur sentence et elle devait être exécutée. C'est pourquoi Jéhu écrivit à ces anciens et à ces gouverneurs une autre lettre où il les enjoignait de prouver de quel côté ils se trouvaient. « Jéhu leur écrivit une seconde lettre, où il était dit : Si vous êtes à moi et si vous obéissez à ma voix, prenez les têtes de ces hommes, fils de votre maître, et venez auprès de moi demain à cette heure, à Jizreel. Or les soixante-dix fils du roi étaient chez les grands de la ville, qui les élevaient. Quand la lettre leur fut parvenue, ils prirent les fils du roi, et ils égorgèrent ces soixante-dix hommes ; puis ils mirent leurs têtes dans des corbeilles, et les envoyèrent à Jéhu, à Jizreel. Le messager vint l'en informer, en disant : Ils ont apporté les têtes des fils du roi. Et il dit : Mettez-les en deux tas à l'entrée de la porte, jusqu'au matin. » (2 Rois 10 : 6-8) Il ne serait pas juste de tirer de ce texte cette conclusion que les hommes de la « chrétienté » devraient mettre à mort les gouvernants. Le point capital de cette figure est l'extermination de la maison d'Achab à laquelle appartenaient ces 70 fils qui préfigurent l'organisation de Satan dont la fin est certaine. Jéhovah avait mis Jéhu dans l'obligation de faire périr ces 70 fils ; et il était indifférent que Jéhu accomplit lui-même l'œuvre de destruction ou qu'il la fit faire par d'autres. C'est de par la décision de Jéhu que les 70 hommes furent tués par d'autres que lui. Il était prêt pour la lutte, et s'ils avaient combattu contre lui, il les aurait vaincus, de sorte que beaucoup d'autres encore auraient péri avec les 70 fils. Le point capital de cette partie de l'image prophétique réside dans le fait que la postérité d'Achab, par laquelle le monde est gouverné, doit être anéantie directement ou indirectement par l'Exécuteur des décrets de Jéhovah, Christ Jésus. Que cela ait lieu par Christ Jésus lui-même ou par des membres de son armée, ou encore par des membres de la propre organisation de Satan, cela n'a pas grande importance.

²² Un autre point à considérer dans cette figure est celui-ci : Il y a aujourd'hui dans le monde beaucoup de gens qui ont des relations politiques, commerciales ou religieuses avec l'organisation de Satan qui régit le monde et l'a en son pouvoir. Ces gens portent le signe de la bête sur leur front et sur leurs mains. Pour se mettre du côté du Seigneur, il faut qu'ils rompent leurs rapports avec le règne bestial ; ils doivent regarder l'organisation de Satan comme étant morte ; leur soumission à son égard doit cesser et se reporter sur le Seigneur. Il faut qu'ils prennent cette voie s'ils veulent obtenir la protection de celui que préfigurait Jéhu, de Christ Jésus qui exécutera les jugements de Jéhovah dans Harmaguédon. La décapitation des 70 fils d'Achab correspond bien à ces paroles du psalmiste : « Il exerce la justice parmi les nations : tout est plein de cadavres ; il brise des têtes sur toute l'étendue du pays. » (Psaume 110 : 6) Les têtes des diverses branches de l'organisation de Satan seront brisées par le grand Exécuteur des jugements, Christ Jésus. Ce sera aussi une justification du nom de Jéhovah.

²³ Jéhu dit ensuite au peuple que la sentence pénale de Jéhovah serait exécutée jusqu'au bout : « Le matin, il sortit, et se présentant à tout le peuple, il dit : Vous êtes justes ! voici, moi, j'ai conspiré contre mon maître et je l'ai tué ; mais qui a frappé tous ceux-ci ? Sachez donc qu'il ne tombera rien à terre de la parole de l'Eternel, de la parole que l'Eternel a prononcée

contre la maison d'Achab ; l'Eternel accomplit ce qu'il a déclaré par son serviteur Elie. » — 2 Rois 10 : 9, 10.

²⁴ Jéhovah avait fait annoncer par son prophète Elie sa parole contre la maison d'Achab, et maintenant il voulait prouver que son prophète avait dit la vérité, ceci pour justifier sa parole et son nom. Il n'est pas rapporté que ces 70 fils furent convenablement ensevelis, aussi pouvons-nous en conclure que le décret de Jéhovah, selon lequel leur chair devait être mangée par les chiens et par les oiseaux, fut réalisé. Il y a un étroit rapport entre ce fait et les paroles du prophète sur la destruction de l'organisation de Satan et sur le sort des cadavres. (Ezéchiel 39 : 17) Jéhu remplit sa mission en exterminant toute la maison d'Achab. « Et Jéhu frappa tous ceux qui restaient de la maison d'Achab à Jizreel, tous ses grands, ses familiers et ses ministres, sans en laisser échapper un seul. » (2 Rois 10 : 11) Il ressort nettement des Saintes Ecritures que Jéhovah Dieu emploiera son Mandataire Christ Jésus et son armée pour anéantir totalement les puissances dominatrices du monde que Satan dirige et qui ont opprimé la race humaine, persécuté son peuple oint, surtout ; non seulement celles représentées par les souverains d'Israël, mais aussi celles préfigurées par les souverains de Juda qui étaient également des représentants de Satan.

²⁵ Achazia de Juda s'était tourné vers Baal qu'il servait. Il était petit-fils d'Achab et de Jézabel. Non seulement Achazia fut tué ; tous ses frères eurent le même sort. « Puis il [Jéhu] se leva, et partit pour aller à Samarie. Arrivé à une maison de réunion des bergers, sur le chemin, Jéhu trouva les frères d'Achazia, roi de Juda, et il dit : Qui êtes-vous ? Ils répondirent : Nous sommes les frères d'Achazia, et nous descendons pour saluer les fils du roi et les fils de la reine. Jéhu dit [à ses hommes] : Saisissez-les vivants. Et ils les saisirent vivants, et les égorgèrent, au nombre de quarante-deux, à la citerne de la maison de réunion ; Jéhu n'en laissa échapper aucun. » (2 Rois 10 : 12-14) La relation de ce même incident dans le livre des Chroniques prouve irréfutablement que Jéhu exécuta là le jugement de Jéhovah et qu'il représentait ainsi Christ et son armée. (2 Chroniques 22 : 8) Il est probable que les 42 cadavres des frères d'Achazia furent aussi dévorés par les chiens et les oiseaux, selon la déclaration judiciaire de Jéhovah contre la maison d'Achab.

²⁶ Par la décapitation des princes de Juda, Jéhu aurait pu s'attirer la guerre avec Juda. Il ne s'arrêta cependant pas à cette possibilité ; cela ne l'empêcha en tout cas pas de remplir son devoir. Il ne considéra que les exigences de la mission qu'il avait reçu de Jéhovah et il était déterminé à y satisfaire. Il savait que Jéhovah avait condamné à mort chacun des gouverneurs impies et des adorateurs du diable, et que cette sentence devait se réaliser. Il était aveugle vis-à-vis de tout le reste. Cela correspond à la manière dont Christ Jésus et ses fidèles associés accomplissent leur œuvre et dont il est écrit : « Qui est aveugle, sinon mon serviteur ? Qui est sourd, sinon le messager que j'envoie ? Qui est aveugle comme celui qui fut comblé de biens, aveugle comme le serviteur de l'Eternel ? Tu as vu beaucoup de choses, mais tu n'y as pas fait attention ; tu avais les oreilles ouvertes, et tu n'as rien entendu. L'Eternel s'est plu, pour le triomphe de la justice, à rendre sa loi grande et ma-

gnifique. » (Esaïe 42 : 19-21; version synodale.) Jéhovah a chargé son Fils bien-aimé de l'œuvre importante de la destruction de l'ennemi afin que son nom de Jéhovah soit complètement justifié, et Christ Jésus est aveugle à l'égard de tout ce qui pourrait, de quelque manière, l'entraver dans l'accomplissement de sa mission. Il en est de même de tous ceux qui sont vraiment consacrés à Dieu, qui l'aiment et le servent ainsi que son royaume. La franche proclamation de la vérité attire sur la tête des témoins de Jéhovah la colère de tous les serviteurs de Satan. Cependant aucune crainte, aucun motif égoïste ne pourront empêcher le fidèle peuple de Dieu de remplir la charge qui lui est assignée. Le témoignage par lequel le front de ceux qui soupirent et gémissent est marqué doit être rendu; et il faut qu'il le soit avant que ne commence l'œuvre de destruction. En rendant ce témoignage, le « reste » a une certaine part à l'exécution des jugements de Dieu, et sitôt que cette tâche sera terminée, l'œuvre d'extermination suivra, selon la déclaration du Seigneur; et chaque partie de l'armée de Christ représentée par les six hommes avec leurs instruments de destruction doit y participer. — Ezéchiel 9 : 5, 6.

29 Le nom d'Achab signifie « frère [c'est-à-dire ami] du [de son] père ». Omri était le père d'Achab; c'était un être totalement corrompu. (1 Rois 16 : 25, 26) Il était serviteur et représentant du diable. Le nom d'Achab indique par conséquent que les pouvoirs dominants des nations du monde, de la « chrétienté » spécialement, sont les amis de leur père, du diable, dont ils font la volonté. C'est la « postérité du serpent » que Jéhovah anéantira par l'intermédiaire de l'Exécuteur, son Mandataire. — Jean 8 : 44.

30 Jéhovah a maintenant amené son fidèle « reste » dans le temple; il l'a couvert du manteau de la justice et lui a donné un « nom nouveau » que la bouche de Jéhovah a déterminé. Les membres du « reste » doivent se dévouer entièrement à Jéhovah, publier ses louanges et faire connaître ses décrets concernant ses ennemis. (Psaume 149 : 6) Ces fidèles ont la parole de Dieu qui est une épée entre leurs mains, et ils doivent se servir de cette épée de la vérité avec énergie et efficacement. En cela, ils participent à l'œuvre de Jéhu, car ils sont en Christ et forment une partie du « serviteur » de Jéhovah. Le jour de la vengeance de Jéhovah est là, et le fidèle « reste » a l'ordre de proclamer la vérité aux nations de la terre. « Que les louanges de Dieu soient dans leur bouche, et le glaive à deux tranchants dans leur main, pour exercer la vengeance sur les nations, pour châtier les peuples, pour lier leurs rois avec des chaînes, et leurs grands avec des cepts de fer, pour exécuter contre eux le jugement qui est écrit ! C'est une gloire pour tous ses fidèles. Louez l'Eternel ! » — Psaume 149 : 6-9.

31 Pour pouvoir apprécier les instruments dont Jéhovah se sert dans l'exécution de ses desseins, nous devons nous rappeler sans cesse que le point capital dans tout cela est la justification du nom de Jéhovah. Le travail que Jéhu avait encore à faire pour remplir jusqu'au bout la mission dont Dieu l'avait chargé indique que celui qui est plus grand que Jéhu, et dont le « reste » est une partie, a encore une œuvre à accomplir, une œuvre que Jéhovah lui a confiée. Et le « reste » a de même encore quelque chose à faire en rapport avec cette œuvre.

(A suivre)

Questions béréennes

- § 1. Expliquez ce qu'est la loi divine des représailles. Montrez son application a) contre Lucifer, b) contre Achab. Montrez que l'exécution d'Achab était un jugement de Jéhovah. Achab avait-il connaissance de l'onction de Jéhu ?
- § 2, 3. Qu'est-ce qui fut préfiguré par Jéhu dans les années qui précédèrent son onction et par ses actes immédiatement après cette onction ?
- § 4, 5. Décrivez l'onction de Jéhu. Dans quelle étroite relation la figure fournie par Jéhu est-elle avec les fidèles témoins de Jéhovah au temps présent ? Qu'est-ce qui prouve que la chose était tenue secrète ? Qu'indique le fait qu'un jeune homme fut choisi pour procéder à l'onction de Jéhu ?
- § 6, 7. Qu'est-ce qu'une mission ? Jéhu ayant servi dans l'armée d'Achab, quelle bonne raison pouvons-nous donner à la mission dont Jéhovah le chargea, celle d'exécuter ses jugements ? Décrivez cette mission.
- § 8. Que firent les compagnons d'armes de Jéhu lorsqu'ils eurent appris qu'il avait été oint roi ? Montrez l'accomplissement de cette figure prophétique. Quel fut le procédé de Jéhu ? A quoi s'applique la figure ?
- § 9, 10. Que représente, relativement au temps actuel, la prompte activité de Jéhu ? Comment Jéhu s'y prit-il pour s'éviter tout obstacle dans la réalisation de ses plans ? Expliquez la présence de Joram à Jizreel.
- § 11. De qui était formée la maison d'Achab ?
- § 12, 13. Quelles circonstances favorables résultèrent de la présence des deux souverains à Jizreel ? Montrez qu'ils y étaient afin que s'exécute contre eux la sentence de Jéhovah.
- § 14, 15. Parlez de la peur de Joram et des précautions qu'il prit. Que prouvait cette peur ? Que fit ensuite Joram ? Décrivez ce qui se passa lorsqu'il fut près de Jéhu et ce qui suivit. Montrez l'accomplissement de cette partie de l'image prophétique.
- § 16. Quels faits sont démontrés par la mesure prise par Jéhu relativement au cadavre de Joram ? En quelle mesure était-ce là la réalisation d'une prophétie ? Qu'est-ce que cela représentait ?
- § 17, 18. Racontez ce qui arriva ensuite. Qu'est-ce qui prouve que c'était là l'exécution des jugements de Jéhovah ? Quelle signification prophétique réside dans le fait que les deux rois furent mis à mort l'un après l'autre, immédiatement ?
- § 19-22. Qu'entreprend ensuite Jéhu ? Quelle raison pouvait-il bien avoir de donner à l'ennemi une pleine occasion de se préparer à la défense ? Quel est l'accomplissement de cette image ?
- § 23, 24. De quelle nature étaient les lettres que Jéhu envoya aux chefs et aux gouverneurs alliés à la maison d'Achab et quel en était le but ? Quel effet produisirent ces lettres sur ceux à qui elles étaient destinées ? En quoi cela a-t-il une réalisation ? Quel était la teneur de la 2^{me} lettre de Jéhu et à quoi visait-elle ? Quelle en fut la réponse ? Montrez l'importance de cette partie de l'image. Quel en est un autre point important ?
- § 25, 26. Comment Jéhu communiqua-t-il au peuple la nouvelle de la mise à mort des fils d'Achab ? Que prédisait cette partie de l'image ?
- § 27. Que fit encore Jéhu conformément à sa mission ? Qu'indique ce qui est rapporté là ainsi que dans le livre des Chroniques à propos de la nature de l'œuvre de Jéhu et de ce que Jéhu préfigurerait ?
- § 28. Décrivez la hardiesse et l'énergie de Jéhu dans la poursuite de son but. Quelle leçon y a-t-il là pour le fidèle peuple de Dieu ?
- § 29. Quelle est la signification du nom d'Achab ?
- § 30. Quelle part le fidèle peuple de Dieu a-t-il maintenant à l'œuvre de Jéhu ?
- § 31. De quelle seule façon le « reste » peut-il apprécier à leur juste valeur les instruments qu'emploie le Seigneur ainsi que l'œuvre de Jéhu qui est encore à accomplir et à laquelle il doit aussi avoir une part ?

[W. T. du 15 juillet 1932]

L'ennemi de Dieu s'organise

DU TEMPS de Noé, la terre fut ravagée par le déluge dont les traces se voient encore sur de vastes territoires. Huit personnes seulement échappèrent aux grandes eaux, et cela par la providence divine, en se réfugiant dans l'arche que Noé avait construite pour lui et sa famille, sur l'indication de Dieu. Ces huit personnes survécurent ainsi au vieux monde qui avait disparu. A ce sujet, l'apôtre Pierre dit dans sa deuxième épître, chapitre 2 verset 5, et chapitre 3, verset 6, que Dieu « n'a pas épargné l'ancien monde, mais [qu'il] a sauvé Noé, lui huitième, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies ». « Le monde d'alors périt, submergé par l'eau ». Ces événements prédisaient que le monde d'après le déluge doit également disparaître, et que beaucoup d'humains seront transplantés de là dans le monde nouveau. Celui-ci, par contre, aura une base solide et sera dirigé par le grand Libérateur qui montrera à

l'homme le chemin de la vie éternelle. Noé et sa famille étaient de vivants exemples de la puissance divine ; ils offraient la preuve que Dieu est à même de sauver ceux qui se confient en lui. Noé aimait Dieu et lui était fidèle. Par le déluge, Dieu enseigna à ses créatures intelligentes que les méchants ne prospèrent pas à toujours, mais qu'ils sont anéantis au moment prévu. Les fidèles seuls seront couronnés de la vie éternelle. Le prophète exprime ce principe dans le psaume 145, au verset 20, en ces termes : « L'Eternel garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants. »

Après le déluge, Dieu fit repeupler la terre qu'il avait créée pour l'homme. Dans Genèse 9 : 1 et 7 nous lisons : « Dieu bénit Noé et ses fils, et leur dit : Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre. — Et vous, soyez féconds et multipliez ; répandez-vous sur la terre et multipliez sur elle ! »

(A suivre)

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 5 octobre

« Je le planterai sur une haute montagne d'Israël ; il produira des branches et portera du fruit, il deviendra un cèdre magnifique. Les oiseaux de toute espèce reposeront sous lui... Moi, l'Eternel, j'ai parlé, et j'agirai. » — Ezéchiel 17 : 23, 24.

Le royaume des cieux régira le monde en justice. Dès le début de son existence, les orgueilleux le méprisèrent, cependant tous ceux qui voudront vivre devront se soumettre à sa domination. Jésus-Christ, le Fils bien-aimé de Dieu, est le chef légitime du monde. Les 144.000 membres du Christ sont pris des douze tribus de l'Israël antitypique et forment « l'Israël de Dieu ». (Galates 6 : 15, 16 ; Apocalypse 7 : 4-8) Le « reste » de Dieu, ses fidèles témoins, proclame maintenant que Christ est Roi, que son royaume remplira la terre et la gouvernera en justice et que cela sera pour toujours une justification du nom de Jéhovah Dieu. VI, 233.

Texte du 12 octobre

« L'Eternel règne, il est revêtu de majesté. » — Ps. 93 : 1.

Le « reste » sait maintenant que Jéhovah Dieu est devenu Roi, parce qu'il exerce son pouvoir et son autorité par l'intermédiaire de son Fils bien-aimé, Christ Jésus. La période du mal doit prendre fin. L'organisation de Satan doit par conséquent être balayée de l'univers, afin que la justice puisse prendre sa place. Mais aujourd'hui les peuples souffrent encore, ils gémissent dans leur angoisse, ne sachant pas pourquoi Dieu la permet. Satan, le clergé et ses alliés continuent avec zèle à les garder dans les ténèbres. Les membres du fidèle « reste » sont les seuls qui voient et qui comprennent la situation entière, qui savent comment Dieu en délivrera les hommes et comment il honorera et justifiera son nom. Ils ont le privilège béni de faire connaître la grandeur de ses œuvres et la manifestation de sa bonté. T 731.

Texte du 19 octobre

« Vous n'aurez plus de vaines visions, et vous ne prononcerez plus d'oracles ; je délivrerai de vos mains mon peuple. Et vous saurez que je suis l'Eternel. » — Ezéchiel 13 : 23. —

Parce qu'ils ont prétendu représenter le Seigneur Dieu et qu'ils n'ont pas annoncé ses jugements et le jour de sa vengeance, Dieu leur redemandera leur sang, et ils périront tous ensemble ; leurs pratiques perverses disparaîtront alors pour toujours. De l'acte de prophétiser, ils ont fait un commerce intéressé et lucratif et ils ne servent point Dieu. La bataille d'Harmaguédon approche et ruinera le commerce des faux prophètes et prophétesses. Jéhovah exhorte l'Ezéchiel antitypique, c'est-à-dire les membres du « reste », à annoncer son jugement à ces faux docteurs, à leur dire que Dieu est contre eux et qu'il n'approuve nullement leurs fausses prophéties ; qu'il anéantira leurs prétentions, dévoilera leur hypocrisie et délivrera le peuple de leur influence. VI, 161-163.

Texte du 26 octobre

« Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître, de savoir que je suis l'Eternel. » — Ezéchiel 9 : 24.

Jéhovah accorde cette faveur au « serviteur » parce qu'il a un but bien déterminé ; ce but est d'avoir des créatures qui maintiennent leur intégrité en toute circonstance et qui rendent gloire à son nom. Il veut maintenant que ses représentants sur la terre témoignent que Jéhovah est le vrai Dieu. Celui qui a été choisi pour occuper un poste si honorable et si élevé a tout lieu de louer, non sa propre valeur, mais la bonté de Jéhovah. Le « serviteur » sait que la puissance de Jéhovah est illimitée, que sa sagesse est parfaite, qu'il est toujours juste et qu'il est la personnification même du désintéressement et de la miséricorde, et que c'est le grand privilège du serviteur d'être dans l'alliance avec le Tout-Puissant. Il n'existe pas de plus forte raison de se glorifier dans le Seigneur. T 731.